



Comité mondial pour les apprentissages tout au long de la vie **CMA**

# LA LETTRE DU CMA



**N° 4 septembre 2013**



**Approches interculturelles  
en éducation**

**Multiculturalité et  
entreprises**

**Les limites de l'utopie  
multiculturelle**

***Apprentissages tout au long de la vie  
& Interculturalité***

**EDITORIAL****DOSSIER**  
**Introduction générale****1. Concepts et définitions****2. La diversité culturelle & le dialogue interculturel**

- Rapport mondial de l'UNESCO « Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel »
- Livre blanc du Conseil de l'Europe sur le dialogue interculturel

**3. Approches interculturelles en éducation** Introduction

- Etude comparative internationale
- Sociétés multiculturelles et individus pluriculturels
  1. Autobiographie de rencontres & Principes directeurs
  2. Projet de l'éducation interculturelle
- Education et multiculturalisme : une dichotomie de sens et de valeurs
- Figures de l'interculturel dans l'éducation
- Le rôle pédagogique de l'enseignant
- Multiculturalité et éducation : Rapports Edgar FAURE & Jacques DELORS
- Education et formation interculturelles : regards critiques
- La pédagogie interculturelle

**4. Multiculturalisme et territoires** Introduction

- L'interculturalité dans les politiques culturelles des villes européennes
- Sarajevo de la ville multiculturelle à la ville divisée
- Les défis de l'intégration des immigrants au Québec
- Etat plurinational et redéfinition du multiculturalisme en Bolivie
- Marseille, la cité du métissage
- Rencontre avec Sylvie PAZ

**5. Multiculturalisme et entreprises**

- Multiculturalisme versus Interculturalisme
- De la gestion de la diversité au management interculturel
- L'interculturel et les pièges des interactions en milieu professionnel



⇒ Cliquez sur les titres pour accéder aux pages correspondantes

## 6. Limites et dérives

- Le multiculturalisme est un échec en Europe
- Multiculturalisme ou Comment vivre ensemble
- Vous avez dit «communautarisme» ?
- Intégration ou multiculturalisme, l'islam en Occident
- A lire : *Les identités meurtrières & L'interculturalité ou la guerre*

## 7. Travaux de voisinage

- Multiculturalisme et mondialisation
- Le défi de la diversité culturelle
- Le multiculturalisme en quête d'universalité
- Altérité, dialogue des cultures

# ACTUALITE DU CMA

## Le blog de veille du CMA

- Veille mondiale, ouvrages et webographie

## Le CMA était présent :

- Rencontres CMA autour du projet du Campus en mars 2013.
- Le CMA participe au Collectif 21 des Présidents pour l'amélioration de la Formation professionnelle
- Le CMA est intervenu au Jeudi de l'AFREF du 18 avril 2013 : « *Les universités d'entreprise ? Quelles réalités ?* »
- Le CMA était présent aux 4èmes ASSISES NATIONALES DU RESEAU DES APP
- Le CMA a été reçu par Irina BOKOVA, Directrice générale de l'UNESCO

## Travaux des commissions

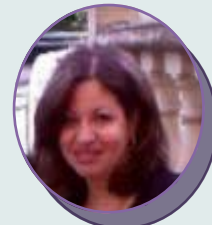
- La commission « Réseaux »
- La commission éditoriale

## Séminaires et forums

- 7ème SEMINAIRE INTERNATIONAL, 18 juin 2013 – CNAM Paris
- 8ème SEMINAIRE INTERNATIONAL, 10 décembre 2013 – CNAM Paris
- 4ème Forum international, décembre 2014 - Paris



Evelyne DERET



Farida TEMIMI

**L'éducation tout au long de la vie joue un rôle essentiel dans la construction du multiculturalisme**

Les apprentissages tout au long de la vie concourent à la construction du multiculturalisme et contribuent au développement du dialogue interculturel. C'est à partir de cette idée qu'est né le souhait de consacrer un dossier du CMA au multiculturalisme.

Persuadés que l'éducation tout au long de la vie joue un rôle essentiel dans la construction d'un multiculturalisme où les cultures communiquent et s'enrichissent mutuellement dans une égale dignité, il paraît important de faire un point sur les concepts, les politiques, les projets et les pratiques, qui permettent pensées et actions dans ce domaine, avec un focus sur l'éducation à l'interculturel. L'actualité, l'évolution rapide des sociétés nous interpellent et nous poussent à nous réinterroger sur ce vaste sujet divisé par des acceptions tellement différentes qu'il en devient presque audacieux de les traiter. Les approches varient et changent selon les moments de l'histoire, les contextes et les acteurs qui en parlent ou agissent.

Multiculturalisme, multiculturel, interculturalisme, interculturel-pluriculturalisme, transculturalisme et autres... nous nous sommes d'abord heurtés à un réel « casse tête » sémantique. Effectivement, le terme multiculturalisme est polysémique : il désigne aussi bien un fait (les sociétés sont composées de groupes culturellement distincts) qu'une politique (mise en œuvre selon des modalités et des degrés divers) visant au final à la coexistence pacifique entre des groupes culturellement différents pour garantir les droits culturels, de protection des minorités et les langues de chaque communauté.

Nous vous proposons, dans un premier temps, un panel de définitions toutes aussi pertinentes les unes que les autres sans pour autant nous permettre de présenter une définition « raisonnée » et consensuelle.

Nous traiterons ensuite de la diversité culturelle : vous verrez que l'on en parle de façon opposée. Pour les uns, elle est positive et permet le partage des richesses entre les cultures du monde, dans l'échange et le dialogue. Pour d'autres, la diversité culturelle renvoie aux différences, à ce qui divise et crée les conflits.

En outre, nous avons retenu les travaux qui concourent à présenter ou proposer une vision cohérente de la diversité culturelle positive et non menaçante. Penser en



termes de dialogue interculturel permet de contribuer aux conditions d'une diversité culturelle, qui devient nécessaire dans un monde où l'intolérance et le rejet de l'altérité reviennent en force.

Dans un contexte multiculturel, les approches interculturelles en éducation recouvrent des acceptions très diversifiées telles que l'apprentissage du « vivre ensemble » ou de la citoyenneté démocratique et sont à la base de l'acquisition et de l'apprentissage de la capacité à nouer des relations harmonieuses dans un cadre pacifique.

La mise en œuvre du dialogue interculturel mobilise les États mais aussi toute la société civile et interroge l'articulation des trois niveaux : le global, le régional et le local. En effet, le dialogue interculturel doit s'exercer jusque dans les villes et les quartiers, partout où se joue l'« être ensemble ». Si, de tous temps, des sociétés pluriculturelles ont existé, peu de pays peuvent être considérés aujourd'hui comme culturellement homogènes. En revanche, le traitement politique de la diversité culturelle est un phénomène relativement récent.

Deux grandes orientations communes peuvent être relevées : celles qui relèvent du multiculturel (notamment aux États-Unis, au Canada et en Australie) et celles qui tendent vers le modèle de l'interculturel (notamment en Europe, comme en Espagne, en République Tchèque et dans une certaine mesure en France).

Mais les différences émergent sur la façon de prendre en compte la pluralité dans une logique d'égalité. Ainsi, l'éducation interculturelle n'est pas toujours identifiée comme telle et peut renvoyer à d'autres formulations : éducation multiculturelle, à la citoyenneté, à la démocratie, antiraciste, etc. De plus, les principaux défis et les enjeux actuels de l'éducation interculturelle en Europe pour les institutions européennes, relèvent des questions relatives aux minorités, aux religions et aux pédagogies.

Comme dans le champ de l'éducation, partout dans le monde, les entreprises comme les territoires sont à la recherche d'un équilibre dans leur société multiculturelle pour gérer la diversité et valoriser ce capital humain. Les entreprises sont confrontées à la gestion de la diversité dans un contexte multiculturel professionnel. Pour y faire face, la formation à l'interculturel apparaît comme un moyen incontournable pour faire évoluer les mentalités et limiter les malentendus inhérents à la méconnaissance et à l'incompréhension des codes culturels de l'autre afin de pouvoir travailler ensemble.

Au niveau des territoires à l'échelle internationale, nationale ou régionale, les autorités s'efforcent de trouver les politiques susceptibles de répondre à leurs réalités. Un détour par la Bolivie, en passant par le Canada, Sarajevo et quelques villes européennes montrent les difficultés et les atouts des actions mises en œuvre. Dans la même lignée, un éclairage particulier lèvera le voile sur Marseille, élue capitale de la culture européenne et ville multiculturelle par essence en nous livrant quelques secrets.

Enfin, les limites et les dérives du multiculturalisme seront abordées : certains pays affirment haut et fort que le multiculturalisme est un échec, d'autres s'interrogent mais les diagnostics restent inquiétants. Les causes sont complexes et multiples, les opinions divergent mais le communautarisme, les conflits et les religions font un retour en force.

Pour ouvrir le sujet (si besoin est), nous avons retenu des travaux dits de voisinage qui donneront la parole à des chercheurs, sociologues, anthropologues, ethnologues de l'interculturel.

« Nos cultures sont toutes métissées, tigrées, tatouées, arlequinées » (Michel Serres). Ainsi, les apprentissages tout au long de la vie ont à relever le défi pour lever les obstacles « au vivre ensemble » dans la diversité culturelle. Avec la mondialisation, le développement des technologies qui tendent à faire disparaître les distances et confondre les espaces, les cultures, les identités se transforment sans cesse : allons-nous vers une internationale monoculture, un repli identitaire ou la diversité culturelle dans l'égalité ?

Ce dossier apportera, nous l'espérons, des éléments de réponses sur ce sujet riche et complexe.

# DOSSIER

## APPRENTISSAGES TOUT AU LONG DE LA VIE ET INTERCULTURALITÉ

### INTRODUCTION GENERALE

**S**i le sujet de l'éducation culturelle est central dans ce dossier, il nous a semblé utile de faire un détour préalable par le vaste dossier de la diversité culturelle, du dialogue interculturel et des enjeux qui le traverse.

La diversité culturelle est un fait mais elle est abordée dans des sens très différents qui vont varier et changer selon les contextes et les interlocuteurs: Pour les uns, la diversité culturelle est positive et participe au partage des richesses des cultures du monde, dans l'échange et le dialogue. Pour d'autres, la diversité culturelle renvoie aux différences, à ce qui divise et crée des conflits.

Penser en terme de dialogue interculturel permet de contribuer aux conditions d'une diversité culturelle, qui peut être bénéfique dans un monde où l'intolérance et le rejet de l'altérité reviennent en force.

Ce qui implique d'adopter une définition de la culture aussi large que possible, dans l'esprit du consensus consacré par la Déclaration de Mexico de 1982

*« l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social », englobant, « outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances »* et de ne pas la réduire à un certain nombre de substituts réducteurs, notamment à des caractérisations ethniques ou linguistiques.

Ce qui implique également de rester vigilant sur les terminologies employées.

Les termes « culture », « civilisation » et « peuples » ont des connotations différentes en fonction du contexte (scientifique ou politique, par exemple) et de prendre en compte le fait que les cultures changent comme tout processus pris dans une dynamique.

La mise en œuvre du dialogue interculturel mobilise les États mais aussi toute la société civile et interroge l'articulation des trois niveaux – le global, le régional et le local. En effet le dialogue interculturel doit s'exercer jusque dans les villes et les quartiers, partout où se joue l'« être ensemble ».

Les documents proposés éclaireront le sujet complexe de la diversité culturelle du dialogue interculturel et introduira la partie consacrée à l'éducation interculturelle.

## 1. CONCEPTS ET DEFINITIONS

### MUTICULTURALISME, MULTICULTUREL, INTERCULTURALISME, INTERCULUREL, PLURICULTURALISME, TRANSCULTURALISME et autres.....

#### *Un réel « casse tête » sémantique*

**L**e terme multiculturalisme est polysémique, il renvoie à des nombreuses réalités complexes et disparates en fonction des contextes et des pays.

Il peut aussi bien désigner une société où coexiste des groupes ethniques différents de par leurs origines, leurs cultures et leurs religions que les politiques adoptées par les états pour garantir les droits culturels, de protection des minorités et les langues de chaque communauté.

Ainsi, il n'y a pas un mais plusieurs multiculturalismes aux définitions multiples. Le multiculturalisme se décline également en une floraison de terminologie : multiculturel - multiculturalité - interculturalisme - interculturalité - pluriculturalisme - pluriculturalité - transculturalisme - transculturalité...

Un panorama de quelques unes des définitions les plus utilisées aideront à démêler ce casse tête !

Quatre sources seront utilisées pour ces définitions : le Conseil de l'Europe, l'UNESCO, TOUPICTIONNAIRE, le Centre Ressources Prospective du Grand Lyon.

### QUELQUES DEFINITIONS POUR Y VOIR PLUS CLAIR :

#### Selon « TOUPICTIONNAIRE » le dictionnaire de politique



#### Multiculturalisme

Etymologie : du latin multus, nombreux, abondant, en grande quantité et cultura, culture, agriculture. L'adjectif multiculturel qualifie la cohabitation de différentes cultures.

Le multiculturalisme désigne la coexistence de plusieurs cultures (ethniques, religieuses...) dans une même société, dans un même pays.

Le multiculturalisme est aussi une doctrine ou un mouvement qui met en avant la diversité culturelle comme source d'enrichissement de la société. Il peut se manifester par des politiques volontaristes de lutte contre la discrimination identitaire, favorisant l'expression de particularités culturelles, communautaristes, visant à la reconnaissance de statuts légaux ou administratifs propres aux membres de certaines communautés.

#### Interculturalité

Etymologie : de interculturel, composé du latin inter, entre, parmi, avec un sens de réciprocité et de culturel, issu du latin cultura, culture, agriculture, dérivé du verbe colere, habiter, cultiver.

L'interculturalité est l'ensemble des relations et

interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles. Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun.

L'interculturalité peut prendre des formes plus ou moins intenses, et constitue une expérience souvent enrichissante. Avec ou sans la barrière de la langue qui peut être un obstacle aux échanges, ces rencontres avec l'Autre sont aussi l'occasion d'une réflexion sur soi-même et sur le monde et peuvent être à l'origine du métissage culturel.

La notion d'interculturalité, pour avoir sa pleine valeur, doit, en effet, être étendue à toute situation de rupture culturelle — résultant, essentiellement, de différences de codes et de significations —, les différences en jeu pouvant être liées à divers types d'appartenance (ethnie, nation, région), religion, genre, génération, groupe social, organisationnel, occupationnel, en particulier.

L'interculturalité est conditionnée par divers facteurs : les différentes conceptions de culture, les obstacles de la langue, l'absence de politiques gouvernementales, les hiérarchies sociales et économiques.



## 2. Selon MILLENAIRE3



[www.millenaire3.com/contenus/ouvrages/lexique28/multicult.pdf](http://www.millenaire3.com/contenus/ouvrages/lexique28/multicult.pdf)

### Multiculturalisme

La question du multiculturalisme est apparue en Europe alors que les États étaient confrontés, depuis plus ou moins longtemps, à la sédentarisation des immigrations, et à des revendications en provenance de groupes ethniques et religieux. Le concept de multiculturalisme a été employé dans l'ensemble des pays européens surtout à partir du milieu des années quatre-vingt. La notion d'interculturalité est également utilisée, sans qu'une distinction nette soit toujours établie avec le concept de multiculturalisme.

Les politiques menées au nom du multiculturalisme, à partir des années soixante-dix au Royaume-Uni, en Suède, puis dans les années quatre-vingt en Allemagne et aux Pays-Bas, plus récemment ailleurs, sont sensiblement différentes. Elles tentent d'articuler une prise en compte de la diversité culturelle, religieuse, linguistique..., plus ou moins poussée, avec le respect du principe d'égalité entre les individus (égalité formelle, égalité de traitement et égalité des chances), et le maintien de la cohésion de l'ensemble national. Une telle articulation ne se construit pas aisément, et de multiples expérimentations nationales et locales ont vu le jour.

En tant que concept et que politique, le multiculturalisme a été élaboré aux États-Unis et au Canada. Il désigne la reconnaissance institutionnelle de multiples identités culturelles, ethniques, sociales au

**Le multiculturalisme s'articule avec le principe de l'égalité de droits des individus**

sein 'une même société. Il reconnaît le caractère légitime de ces identités, leur capacité à se transformer, et récuse le processus de l'assimilation (appelé aussi principe du monoculturalisme). Ces identités sont portées par des groupes déterminés auxquels sont attribués des droits, qui visent à garantir le respect des diverses cultures en présence. La représentation des différents groupes est considérée comme un moyen de les inclure et d'assurer leur participation dans la communauté nationale. Le multiculturalisme s'articule avec le principe de l'égalité de droits des individus (ce qui suppose notamment que l'État reste neutre).

Ceci définit le multiculturalisme politique. Il existe également des versions davantage culturelles que politiques du multiculturalisme, qui consistent essentiellement à reconnaître la diversité culturelle et à lui permettre de s'exercer.

Il faut donc bien distinguer deux plans : le niveau de la réalité concrète, qui fait que l'on reconnaît comme multiculturelle une société où coexistent plusieurs

cultures, et le niveau des conceptions et des politiques, où la qualification de multiculturelle signifie un mode spécifique de prise en compte de la réalité multiculturelle, par l'organisation d'un système de reconnaissance et de participation.

Il n'existe pas de société entièrement multiculturelle au sens politique (les États-Unis par exemple sont à la fois une société multiculturelle et assimilatrice, communautariste et contractualiste). En Europe, il existe différentes formes de multiculturalisme. Le multiculturalisme est en phase avec la tradition des piliers aux Pays-Bas, en Belgique, ou encore avec le respect du pluralisme au Royaume-Uni et dans les sociétés scandinaves. Dans la plupart de ces pays, la notion de pluralisme est souvent préférée à celle de multiculturalisme.

### Interculturalité

La culture, au sens des théories de l'interculturalité, constitue un construit évolutif. La culture désigne l'ensemble plus ou moins cohérent des sens produits durablement par les membres d'un groupe qui, du fait même de leur appartenance à ce groupe, sont incités à donner une lecture partagée de leurs productions, pratiques, langages..., d'où l'homogénéisation des représentations et des attitudes.

L'interculturalité (c'est-à-dire en général la communication inter-culturelle) implique la prise en compte de la disparité des codes culturels et la conscience

des attitudes et mécanismes psychologiques suscités par l'altérité. Elle permet ou vise le respect des différences. Ces différences ne sont pas pensées en termes d'inégalité et de hiérarchie des cultures. L'interculturel vise également à connaître et comprendre ce que les hommes ont de semblable. Certains auteurs distinguent interculturalité et multiculturalisme sur ce point : là où l'interculturalité souligne la notion de partage, le multiculturalisme n'implique pas nécessairement partage.

L'approche ou les projets interculturels poursuivent plusieurs types d'objectifs : acquérir une flexibilité cognitive, affective et comportementale pour pouvoir s'ajuster à des cultures nouvelles ; minimiser les conflits qui résultent de la confrontation de cultures et de religions ; rechercher des solutions à la coexistence de populations d'origines différentes ; permettre le dialogue, le partage d'expériences et le travail en commun.





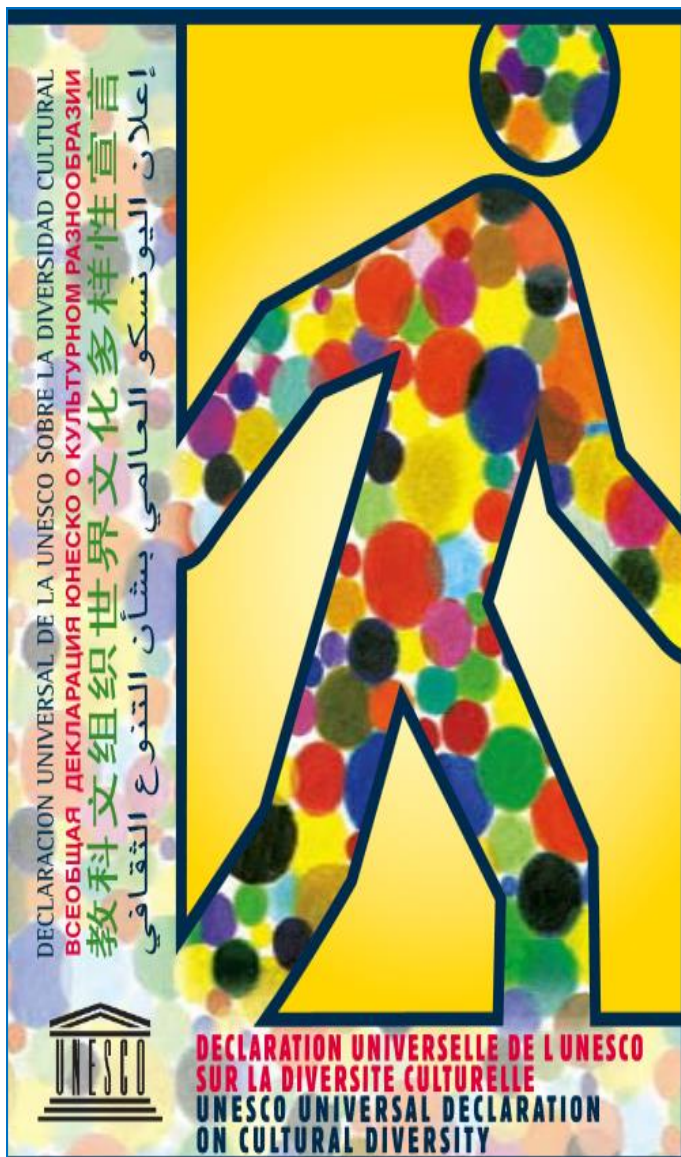
## Selon LE CONSEIL DE L'EUROPE

La Cour européenne des Droits de l'Homme a reconnu que le « pluralisme repose sur la reconnaissance et le respect véritables de la diversité et de la dynamique des traditions culturelles, des identités ethniques et culturelles, des convictions religieuses, et des idées et concepts artistiques, littéraires et socio-économiques » et que « une interaction harmonieuse entre personnes et groupes ayant des identités différentes est essentielle à la cohésion sociale ».

Le pluralisme, la tolérance et l'esprit d'ouverture peuvent toutefois ne pas suffire : il convient de prendre des mesures proactives, structurées et largement partagées visant à gérer la diversité culturelle. Le dialogue interculturel est un instrument essentiel à cet égard, sans lequel il sera difficile de préserver la liberté et le bien-être de tous les individus vivant sur notre continent .



## Selon L'UNESCO



### IDENTITE, DIVERSITE ET PLURALISME

#### Article 1 - La diversité culturelle, patrimoine commun de l'humanité

La culture prend des formes diverses à travers le temps et l'espace. Cette diversité s'incarne dans l'originalité et la pluralité des identités qui caractérisent les groupes et les sociétés composant l'humanité. Source d'échanges, d'innovation et de créativité, la diversité culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant. En ce sens, elle constitue le patrimoine commun de l'humanité et elle doit être reconnue et affirmée au bénéfice des générations présentes et des générations futures.

#### Article 2 - De la diversité culturelle au pluralisme culturel

Dans nos sociétés de plus en plus diversifiées, il est indispensable d'assurer une interaction harmonieuse et un vouloir vivre ensemble de personnes et de groupes aux identités culturelles à la fois plurielles, variées et dynamiques. Des politiques favorisant l'inclusion et la participation de tous les citoyens sont garantes de la cohésion sociale, de la vitalité de la société civile et de la paix. Ainsi défini, le pluralisme culturel constitue la réponse politique au fait de la diversité culturelle. Indissociable d'un cadre démocratique, le pluralisme culturel est propice aux échanges culturels et à l'épanouissement des capacités créatrices qui nourrissent la vie publique.

#### Article 3 - La diversité culturelle, facteur de développement

La diversité culturelle élargit les possibilités de choix offertes à chacun ; elle est l'une des sources du développement, entendu non seulement en termes de croissance économique, mais aussi comme moyen d'accéder à une existence intellectuelle, affective, morale et spirituelle satisfaisante.

<http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001271/127162f.pdf>

## 2.LA DIVERSITÉ CULTURELLE & LE DIALOGUE INTERCULTUREL, DEUX RAPPORTS FONDAMENTAUX

### RAPPORT MONDIAL DE L'UNESCO



On parle beaucoup de diversité culturelle en ce début de XXIème siècle, mais dans des sens très différents qui varient et changent selon contextes et interlocuteurs :

Pour certains, la diversité culturelle est positive en soi, et renvoie au partage des richesses de chaque culture du monde, et donc aux liens qui nous unissent dans l'échange et le dialogue.

Pour d'autres, les différences culturelles sont au contraire ce qui nous divise et la source de nombreux conflits. La mondialisation ne fait que multiplier les points de contact et de friction entre les cultures, exacerbant les questions identitaires sources de crispations, de replis ou de revendications nouvelles, notamment religieuses.

L'ambition principale de ce rapport est de proposer une vision cohérente de la diversité culturelle et d'élucider à quelles conditions la diversité culturelle, loin d'être une menace, peut devenir bénéfique pour l'action de la communauté internationale.

Le rapport mondial sur la diversité culturelle a trois objectifs :

- analyser la diversité culturelle dans toutes ses composantes, en s'efforçant de montrer la complexité des processus à l'œuvre, tout en s'attachant à dégager un fil conducteur parmi la multiplicité des

interprétations qu'ils peuvent susciter ;

- montrer l'importance de la question de la diversité culturelle dans différents domaines d'intervention (langues, éducation, communication, créativité) qui, au-delà des objectifs qui leur sont propres, se révèlent essentiels pour la sauvegarde et la promotion de la diversité culturelle ;

- convaincre les décideurs et les différentes parties prenantes qu'il faut investir dans la diversité culturelle comme dimension essentielle du dialogue interculturel, parce qu'elle peut renouveler nos approches du développement durable, qu'elle est une garantie de l'exercice effectif des libertés et des droits de l'homme universellement reconnus, et qu'elle peut contribuer à renforcer la cohésion sociale et la gouvernance démocratique.

Le premier point délicat est de définir ce qu'est la diversité culturelle.

La diversité culturelle est d'abord un fait incontestable : la grande variété de cultures maintenant banalisée, est devenue plus visible. La diversité des normes, des codes sociaux en fait un véritable enjeu de société dont la compréhension reste toutefois complexe et difficile.

**Première difficulté :  
Ne pas réduire la diversité  
culturelle à un certain  
nombre de substituts  
réducteurs, notamment à  
des caractérisations  
ethniques ou linguistiques.**

Pour cela, adopter une définition de la culture aussi large que possible, dans l'esprit du consensus consacré par la Déclaration de Mexico de 1982 (« l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un

groupe social », englobant, « outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances »), La deuxième difficulté tient à la caractérisation des éléments constitutifs de la diversité culturelle : Les termes « culture », « civilisation » et « peuples » ont des connotations différentes en fonction du contexte (scientifique ou politique). Par exemple, le concept de « cultures » évoque des entités qui tendent à se définir les unes par rapport aux autres, et le terme de « civilisation » renvoie à des cultures qui, convaincues du caractère universel de leurs valeurs ou de leurs conceptions du monde, peuvent finir par faire preuve d'une attitude expansionniste à l'égard de celles qui ne les partagent pas (ou pas encore).

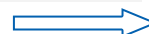
Une troisième difficulté concerne le rapport des cultures au changement. Pendant les sept premières décennies du XXe siècle, les cultures étaient considérées comme immuables, leur contenu se « transmettant » de génération en génération par différents canaux, (l'éducation, les pratiques

Initiatiques). On considère maintenant la culture comme un processus dans une dynamique par laquelle une culture change tout en demeurant la même.

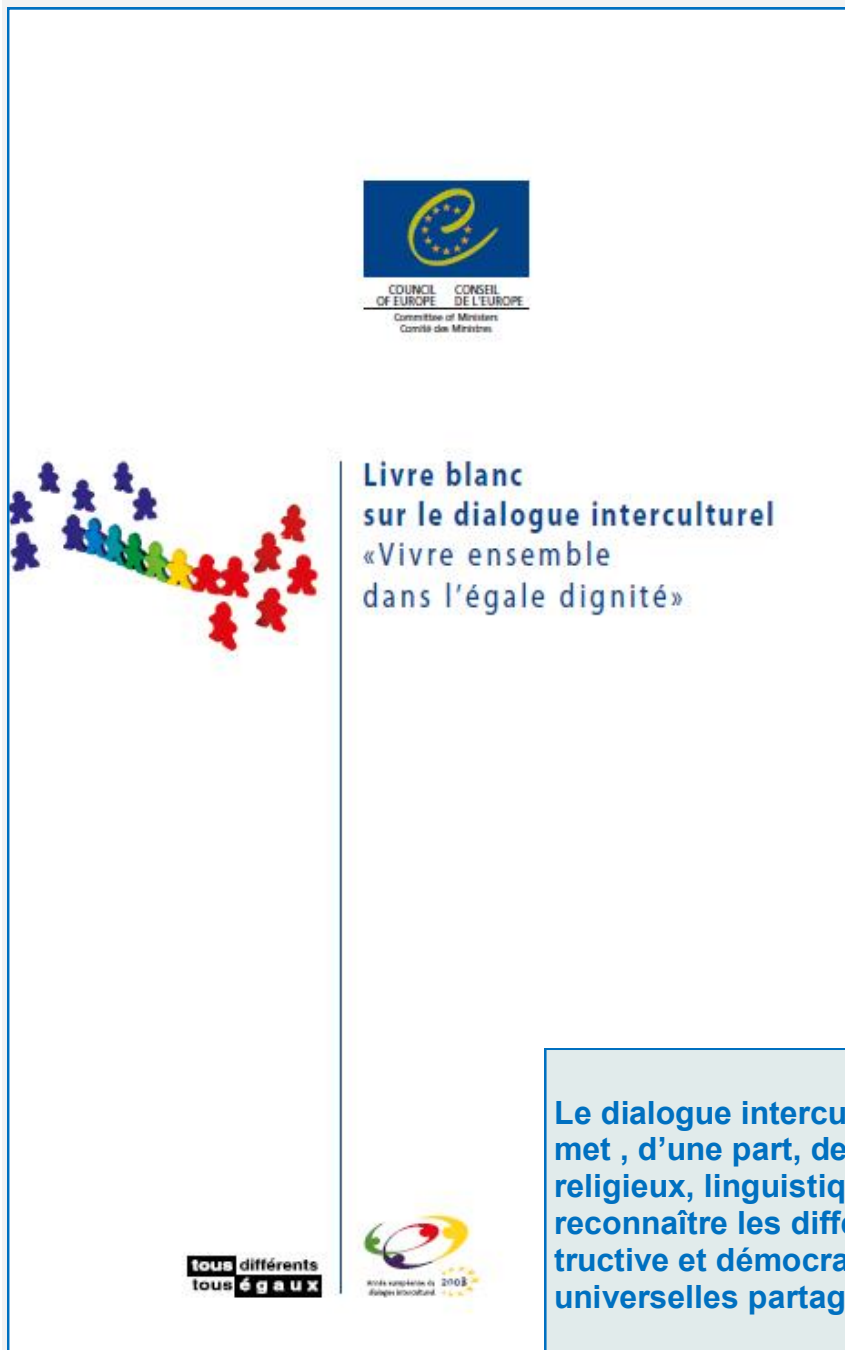
Tous ces points plaident pour une approche nouvelle de la diversité culturelle : une approche qui tienne compte de son caractère dynamique et des défis liés aux identités et à la permanence du changement culturel.

Aussi au-delà de la conservation et de la sauvegarde des sites, des pratiques et des expressions culturelles en péril, il s'agit maintenant d'en gérer la diversité.

[Consulter le rapport](#)



## LIVRE BLANC SUR LE DIALOGUE INTERCULTUREL « Vivre ensemble dans l'égalité »



Le Conseil de l'Europe croit que le respect et la promotion de la diversité culturelle sur la base des valeurs qui sont le fondement de l'Organisation sont des conditions essentielles du développement de sociétés fondées sur la solidarité. Le « Livre blanc sur le dialogue interculturel » présenté ici, affirme avec force, au nom des gouvernements des 47 Etats membres du Conseil de l'Europe, que notre avenir commun dépend de notre capacité à protéger et développer les droits de l'homme, tels qu'entérinés dans la Convention européenne des Droits de l'Homme, la démocratie et la primauté du droit et à promouvoir la compréhension mutuelle.

Il défend l'idée que la démarche interculturelle offre un modèle de gestion de la diversité culturelle ouvert sur l'avenir. Il propose une conception reposant sur la dignité humaine de chaque individu (ainsi que sur l'idée d'une humanité commune et d'un destin commun).

**Le dialogue interculturel a donc un rôle capital. Il permet, d'une part, de prévenir les clivages ethniques, religieux, linguistiques et culturels et, d'autre part, de reconnaître les différentes identités de façon constructive et démocratique, et ce, sur la base de valeurs universelles partagées.**

[Accès au Livre blanc](#)

## 3. APPROCHES INTERCULTURELLES EN ÉDUCATION

### INTRODUCTION

**D**ans un contexte multiculturel, les approches interculturelles en éducation recouvrent de nombreuses thématiques telles que l'apprentissage du « vivre ensemble » ou la citoyenneté démocratique et elles sont à la base de l'acquisition et de l'apprentissage de la capacité à nouer des relations harmonieuses dans un cadre pacifique.

Les approches interculturelles en éducation aussi bien en Europe qu'aux Etats Unis ont trois objectifs :

- (1) reconnaître et accepter le pluralisme culturel comme une réalité de société ;
- (2) contribuer à l'instauration d'une société d'égalité de droit et d'équité ;
- (3) contribuer à l'établissement de relations interethniques harmonieuses (Pagé, 1993).

Deux grandes orientations peuvent être relevées : celles qui tendent vers le modèle de l'interculturel (notamment en Europe, comme en Espagne, en République tchèque et dans une certaine mesure en France), et celles qui relèvent du multiculturel (notamment aux États-Unis, au Canada et en Australie).

Mais les différences émergent sur la façon de prendre en compte la pluralité dans une logique d'égalité. Ainsi, l'éducation interculturelle n'est pas toujours identifiée comme telle et peut renvoyer à d'autres formulations : éducation multiculturelle, à la citoyenneté, à la démocratie, antiraciste, etc.

De plus, les principaux défis et enjeux actuels de l'éducation interculturelle en Europe pour les institutions européennes, relèvent des questions relatives aux minorités, aux religions et aux pédagogies.

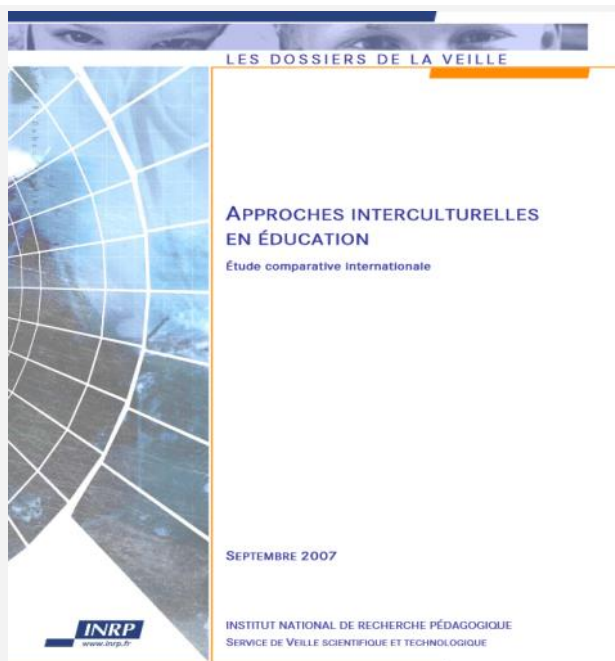
L'éducation au dialogue interculturel et l'acquisition de compétences interculturelles doivent contribuer à la cohésion sociale et lutter contre les risques qui pèsent sur l'«être ensemble ».

Cette partie du dossier traitera des différentes facettes et figures de l'approche interculturelle en éducation et de ses enjeux.



# ÉTUDE COMPARATIVE INTERNATIONALE

INRP SEPTEMBRE 2007



Les institutions européennes ont fait de l'éducation interculturelle dès les années 1990 et 2000 une priorité pour favoriser la paix. Les approches interculturelles dans leurs formes scolaires ont deux vocations : à la fois comme enjeu pour les « minorités », les migrants ou plus généralement l'ensemble des élèves, et à la fois comme un défi pour les autorités éducatives chargées de les promouvoir.

Le rapport montre comment la manière dont elles ont été mises en place selon les contextes socioculturels – avec une approche historique et actuelle – en Europe et dans les Amériques.

Dans un contexte multiculturel, les approches interculturelles en éducation recouvrent de nombreuses thématiques (comme l'apprentissage du « vivre ensemble » ou la citoyenneté démocratique) et elles sont à la base de l'acquisition et de l'apprentissage de la capacité à nouer des relations harmonieuses dans un cadre pacifique. Que ce soit en Europe ou dans les Amériques, les approches interculturelles en éducation visent généralement trois objectifs :

- (1) reconnaître et accepter le pluralisme culturel comme une réalité de société ;
- (2) contribuer à l'instauration d'une société d'égalité de droit et d'équité ;
- (3) contribuer à l'établissement de relations interethniques harmonieuses » (Pagé, 1993).

Les différences apparaissent quant à la manière de prendre en compte la pluralité dans une logique d'égalité. Ainsi, l'éducation interculturelle n'est pas toujours identifiée en tant que telle et peut renvoyer à d'autres formulations : éducation multiculturelle, à la citoyenneté, à la démocratie, antiraciste, etc.

Dans les trois premiers chapitres du dossier sont

présentés :

- les différentes notions (interculturel, pluriculturel ou multiculturel, interculturalisation, culture, diversité culturelle, identité, altérité) ;
- les principales approches de l'interculturel en éducation (éducations multiculturelle, à la diversité, interculturelle) ;
- les modèles de l'interculturel les plus couramment rencontrés dans les politiques éducatives (assimilation, intégration, multiculturalisme, interculturel) ;
- des éléments de comparaison entre les approches relevant des deux orientations les plus représentatives : celles qui tendent vers le modèle de l'interculturel (notamment en Europe, comme en Espagne, en République tchèque et dans une certaine mesure en France), et celles qui relèvent du multiculturel (notamment aux États-Unis, au Canada et en Australie).
- Les principaux défis et enjeux actuels de l'éducation interculturelle en Europe pour les institutions européennes, notamment les questions relatives aux minorités, aux religions et aux pédagogies.

Les trois derniers chapitres développent avec une approche historique les dimensions interculturelles en éducation à l'échelle :

- de l'Europe (dans la construction européenne, l'éducation à la citoyenneté, l'enseignement des langues, l'éducation des enfants d'immigrants) ;
- de la France avec une présentation historique (enseignements de langue et de culture d'origine, classes d'intégration, d'adaptation, cours de rattrapage intégré, projets d'actions éducatives, activités interculturelles, ouverture à la diversité, modèle des zones d'éducation prioritaires, la sensibilisation des élèves aux pays en voie de développement, le retour aux valeurs républicaines, le modèle du contrat éducatif local, l'intégration scolaire des enfants allophones, les nouvelles approches à travers le pluralisme et les « éducations à... » et une analyse des politiques éducatives relatives à l'interculturel (refus de prise en compte de la diversité, intégration des élèves immigrants, marginalisation ou reconnaissance des cultures minoritaires, indifférence aux différences et discrimination positive, question immigrée et éducation à la citoyenneté
- de plusieurs pays européens (Belgique, Espagne, Grande-Bretagne, Irlande du Nord, Portugal, République Tchèque) ;
- des Amériques : Amérique latine (Bolivie), Canada (Québec) et États-Unis (présentation de l'organisation du système scolaire étasunien, le multiculturalisme et l'égalité des chances, le retour au libre choix avec les « vouchers », les « magnet schools » et les « charters schools », la ségrégation dans les écoles intégrées, les origines de l'enseignement bilingue/biculturel et les prémices de l'enseignement multiculturel.

[Accéder au dossier de l'INRP](#)

## SOCIÉTÉS MULTICULTURELLES ET INDIVIDUS PLURICULTURELS, 1. Autobiographie de rencontres interculturelles & Principes directeurs



Ce texte a été produit pour la *Plateforme de ressources et de références pour l'éducation plurilingue et interculturelle* par Michael Byram. Basé sur le texte *Contextes, concepts et théories de L'Autobiographie de rencontres interculturelles* Division des Politiques linguistiques .

« Les sociétés contemporaines sont multiculturelles et l'Europe dans son ensemble est multiculturelle. Bien qu'il en ait toujours été ainsi, la complexité s'accroît sous l'effet de la mobilité et des migrations. Il importe donc d'éclaircir les conséquences de ce phénomène de société pour les individus qui sont potentiellement ou effectivement pluriculturels, puisque leur vie sociale est multiculturelle. Les risques que fait courir à la cohésion sociale le développement du multiculturalisme doivent être désamorcés par l'éducation au dialogue interculturel, qui dépend de l'acquisition de compétences interculturelles. L'enseignement obligatoire est donc requis de répondre à cette situation et de développer les compétences interculturelles des apprenants. Ceci peut être accompli par le biais d'une éducation langagière qui permette aux apprenants de se familiariser avec d'autres cultures présentes à l'extérieur ou à l'intérieur de leur société. Les systèmes éducatifs peuvent aussi donner aux apprenants accès à d'autres cultures et à d'autres manières de penser à l'intérieur même du curriculum, notamment en les aidant à comprendre les cultures propres aux diverses matières scolaires ainsi que les modes spécifiques d'être et de percevoir de chacune de ces matières ou d'un groupe de matières, par exemple pour l'histoire comme matière ou les sciences sociales comme ensemble de disciplines. L'école met ainsi les apprenants en contact avec différents types de « culture », notion qui demande d'ailleurs à être soigneusement définie ».



[Accéder au dossier Principes directeurs](#)

## SOCIÉTÉS MULTICULTURELLES ET INDIVIDUS PLURICULTURELS, 2. Le projet de l'éducation interculturelle

Les sociétés contemporaines sont des sociétés complexes et le rôle de l'éducation évolue sous l'effet des changements sociaux. Des idées qui semblaient auparavant aller de soi – notamment celle de l'Etat-nation doté d'une langue et d'une culture uniques communes à tous les citoyens – ne semblent plus correspondre à la réalité (elles y ont en fait rarement correspondu). Le rôle de la scolarité obligatoire - et de l'éducation langagière comme composante majeure de la scolarisation - dans la vie des individus et dans l'évolution des sociétés a changé et continuera probablement à le faire. Le multilinguisme des sociétés et le plurilinguisme des individus sont aujourd'hui des réalités ordinaires ; l'éducation au plurilinguisme est donc nécessaire.

Les individus plurilingues appartiennent et s'identifient à des groupes complexes, dont certains sont temporaires et ressemblent plus à des réseaux d'interconnexion qu'aux groupes stables et nommément distincts que constituent les professions, les nationalités ou les minorités. Alors que l'éducation obligatoire avait sans doute auparavant pour fonction de renforcer les groupes établis et d'amener les jeunes à s'identifier à eux, elle a aujourd'hui un rôle plus large. Elle doit notamment aider les jeunes à se familiariser avec des groupes homologues – d'autres nationalités par exemple – et avec leurs points de vue sur le monde, y compris la manière dont ces groupes perçoivent les croyances, les valeurs et les comportements que les jeunes considèrent comme allant de soi. Elle inclut aussi l'éducation et la formation aux compétences nécessaires aux échanges avec les individus appartenant à d'autres groupes – et d'autres cultures – par une prise de conscience réfléchie et le développement de compétences interculturelles.

L'« éducation interculturelle » vise à répondre à ces besoins mais l'expression d'« éducation interculturelle » s'inscrit dans une terminologie plus large qui demande d'abord à être précisée ».

**Langues dans l'Education  
Langues pour l'Education**



Division des Politiques  
linguistiques

DG IV / EDU / LANG (2009)12  
[Avril 09]

Sociétés multiculturelles et individus pluriculturels : Le projet de l'éducation interculturelle

Division des Politiques linguistiques [www.coe.int/lang/fr](http://www.coe.int/lang/fr)

Ce texte a été produit pour la *Plateforme de ressources et de références pour l'éducation plurilingue et interculturelle* par

Michael Byram basé sur le texte *Contextes, concepts et théories de*

'L'Autobiographie de rencontres interculturelles'



**Groupe de coordination ad-hoc pour la Plateforme:**

Laila AASE, Jean-Claude BEACCO, Michael BYRAM, Marisa CAVALLI, Daniel COSTE, Alexandru CRISAN, Michael FLEMING, Olivier MARADAN, Sigmund ONGSTAD, Irene PIEPER, Florentina SAMIHAIAN, Helmut VOLLMER et Piet-Hein VAN DE VEN

**L'équipe éditoriale du projet est constituée par**

Jean-Claude BEACCO, Michael BYRAM, Daniel COSTE et Michael FLEMING

[Accéder au texte](#)

## ÉDUCATION ET MULTICULTURALISME : UNE DICHOTOMIE DE SENS ET DE VALEURS



Par **Julie BENOIT**  
Étudiante à la maîtrise en formation à distance  
[benoitjuli@hotmail.com](mailto:benoitjuli@hotmail.com)

ÉDUCATION ET MULTICULTURALISME :  
UNE DICHOTOMIE DE SENS ET DE  
VALEURS

### RÉSUMÉ

L'évaluation et la notation, d'où découle la diplomation, sont doublement tributaires du système de valeurs de la société dominante. D'une part, les valeurs transmises à même le contenu enseigné. D'autre part, via celles dont l'enseignant et le correcteur sont investis lors de l'évaluation des acquis. Or, face à la mondialisation et plus encore en regard des changements démographiques en cours au Canada, c'est tout le portrait culturel de notre société qui se métamorphose, ouvrant la voie à un multiculturalisme véhiculant des systèmes de valeurs parfois incompatibles avec les schèmes de la pensée occidentale. À la lecture des derniers rapports démographiques de Statistique Canada, on peut aisément affirmer que d'ici les vingt prochaines années, un Canadien sur trois fera partie de la catégorie dite de « minorités visibles », et ce, sans référence à l'ensemble de la diversité culturelle canadienne. Ce qui nous amène à nous interroger sur le sort de l'éducation au Canada et incidemment, de l'évaluation des savoirs enseignés, lorsqu'elle est confrontée à cette multiplicité de croyances, de valeurs et de sens élaborés et intériorisés par tout un chacun.

Cet article se veut donc une réflexion sur l'avenir de l'éducation à l'occidentale en cette ère de confrontations idéologiques.

[Accéder à l'article](#)



## FIGURES DE L'INTERCULTUREL DANS L'ÉDUCATION

Par Jean-Michel Leclercq  
Edition du conseil de l'Europe

**T**ous les Européens se sentent concernés par la violence et ses répercussions.

La sécurité individuelle est quotidiennement menacée en de nombreux lieux et circonstances : à la maison, à l'école, au travail, lors de manifestations sportives et dans la rue. Alors que la violence et la peur de la violence affectent la qualité de la vie de toute la population, certains groupes de personnes peuvent être perçus comme des cibles particulières, comme les femmes, les enfants et les personnes âgées, ainsi que les migrants, les réfugiés et les groupes ethniques.

Le projet intégré «Réponses à la violence quotidienne dans une société démocratique» a été mis sur pied par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe pour répondre aux inquiétudes largement partagées qu'engendre la violence, en mobilisant les ressources de l'Organisation en la matière sur une période de trois ans (2002-2004).

Le projet entend aider les décideurs et autres acteurs à mettre en œuvre des politiques cohérentes de sensibilisation, de prévention et de répression adéquate pour lutter contre la violence au quotidien. Ces politiques doivent être formulées et appliquées de manière à respecter les droits de l'homme et l'Etat de droit, seule condition pour que règne un sentiment de sécurité en Europe.

Figures de l'interculturel dans l'éducation est le deuxième titre d'une série proposant des recommandations ou des instruments pour la mise en œuvre d'activités ou de projets du Conseil de l'Europe sur le thème de la prévention de la violence. Cette série inclut également des documents de réflexion ou/et de synthèse sur les différents thèmes couverts par le projet intégré. »

### Résumé

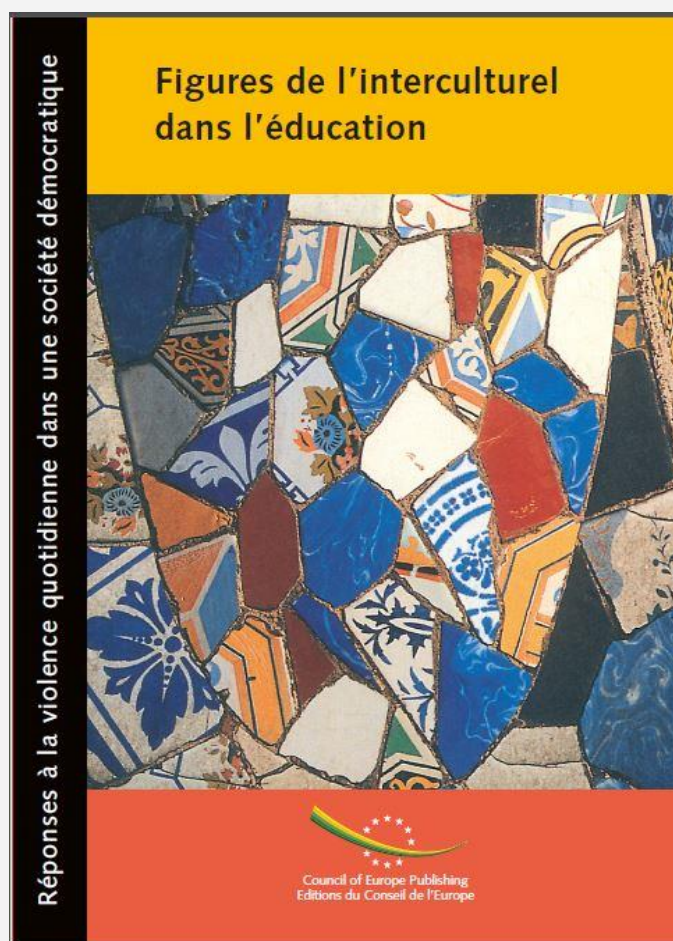
Si le souci de l'interculturalité guide très précocement les initiatives du conseil de l'Europe en matière d'éducation et reste présent (voire omniprésent), la multiplicité de ses facettes n'en clarifie pas l'approche .

Aussi, envisager des figures de l'interculturel peut en permettre une approche plus globale en retraçant la place et le rôle de l'interculturel dans les conceptions de l'éducation du Conseil de l'Europe pendant les quelques cinquante dernières années.

Avec une question, celle de savoir si le traitement de l'interculturel identifié au Conseil de l'Europe possède une spécificité propre par rapport à d'autres organisations ou d'autres milieux qui se sont préoccupés de cette question.

Seront abordés successivement

- L'interculturel comme confrontation à la différence dans la lutte contre les discriminations
- L'interculturel comme communication dans un contexte de pluralisme des langues et des médias
- L'interculturel comme réflexion critique sur l'histoire dans l'Europe d'aujourd'hui .
- L'interculturel comme participation aux valeurs de la citoyenneté
- L'interculturel comme pratique pédagogique



[Accéder à l'article](#)

## LE RÔLE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT À L'ÈRE DE LA MULTICULTURALITÉ

Par Évangélie Kaga  
Conseillère générale de l'Institut Pédagogique  
Synergies Sud-Est européen n° 2 - 2009 pp. 59-63

Dans le cadre de la gestion de la classe multiculturelle, l'adoption de la part de l'enseignant de stratégies et de pratiques d'exploitation au niveau de la polymorphie langagière et culturelle pose les bases pour l'activation de procédés de médiation entre le « familier » et le « différent », le « connu » et « l'inconnu ». L'intégration d'activités multiculturelles (expériences vécues, jeux, créations, projets de travail, etc.) au sein du processus didactique crée un climat pédagogique positif où les apprenants ont la possibilité d'aller à la rencontre de « l'autre », de cultiver l'empathie et de développer la compréhension interculturelle et la communication à travers des codes linguistiques ou autres. L'enrichissement culturel qui est obtenu à travers de tels processus d'enseignement et d'apprentissage contribue à la coexistence multiculturelle et sociale permettant aux apprenants de fonctionner plus tard comme des citoyens à l'esprit critique dans une société qui respecte les principes de la démocratie et de l'acceptation de l'altérité.

**L**e plurilinguisme et le pluriculturalisme comptent parmi les composantes de la société moderne et opèrent comme autant de défis dans la redéfinition de valeurs, de modes de pensées et d'actions.

L'école, résultat de l'interaction entre l'éducation et la société, peut résolument concourir à la gestion qualitative du pluralisme langagier et culturel, en créant un environnement d'apprentissage permettant à tous les apprenants de découvrir et d'expérimenter de nouvelles formes de cohabitation, de communication et de coopération. Dès lors, le processus éducatif devrait éviter les expériences de mise à l'écart et de marginalisation qui isolent et découragent les apprenants « différents » et engendrent des situations d'apprentissage et des comportements sociaux déviants.

La planification pédagogique sur la base des principes d'égalité et de réciprocité tient compte de stratégies et pratiques issues de l'éducation interculturelle qui transforment la classe en un contexte propice à la reconnaissance d'identités culturelles, à l'élimination des représentations stéréotypées et à la confrontation critique des préjugés.

Plus précisément, l'altérité y est en-

visagée non pas comme un élément d'intégration des apprenants « étrangers » mais comme une caractéristique qui a trait à la personnalité des individus qui évoluent (cf. entre autres Govaris, 2007).

**Les apprenants ont la possibilité d'envisager la réalité sociale sous ses multiples facettes et de façonner en commun leurs symboles culturels en fonction de leur vécu, de leurs expériences et de leurs intérêts.**

l'empathie se construit à travers le développement de relations de confiance, de respect et d'exploration de canaux de communication créative (Kaga, 2005).

Les apprenants se penchent sur la relation langue-culture, définissent leurs propres représentations culturelles, réajustent leurs valeurs et leurs conceptions et prennent conscience de la dynamique de l'interaction comme un élément de contact, de communication avec « l'autre » mais aussi de développement de relations mutuelles (Kaga, 2007).

Par conséquent, l'enseignant et les apprenants doivent créer conjointement un climat pédagogique démo-

cratique qui motive et permet l'échange de points de vue, la prise d'initiatives tout comme le développement d'un esprit de collaboration et de saine émulation.

**Cadre de gestion de la classe multiculturelle :**

Le rôle de l'enseignant dans l'exploitation de l'hétérogénéité culturelle scolaire est de ce fait primordial puisque l'enseignant doit fonctionner comme un intermédiaire entre l'être social et le devenir interculturel de sa classe. La réalisation d'un tel projet nécessite qu'au sein de la classe scolaire soient combinés des éléments à la fois axiologiques, cognitifs et culturels qui se basent sur les principes de l'égalité et de la confiance mutuelle. La tâche de l'enseignant est donc multidimensionnelle et doit viser à l'utilisation de stratégies psychopédagogiques qui permettent aux apprenants allophones de prendre conscience du fait qu'ils appartiennent à un groupe-classe en tant qu'individus ayant des traits culturels différents et des besoins d'apprentissage spécifiques. Dans ce cadre précis, la garantie de chances égales pour tous les apprenants vient à l'encontre de l'intégration culturelle mais crée les



conditions pour le développement de relations interpersonnelles et l'acceptation mutuelle de perspectives, valeurs et objectifs communs.

**Afin d'assurer l'efficacité de l'éducation interculturelle, il est important de contribuer au développement d'un sentiment d'estime de soi et de sécurité permettant aux apprenants d'apprécier le fait que leurs efforts d'apprentissage sont récompensés et qu'ils sont considérés sans préjugés ni méfiance.**

Ce cadre bienveillant contribue en fait :

- à la découverte mutuelle, émotionnelle et cognitive des apprenants,
- au développement d'une relation dialectique entre des conceptions établies et l'image d'une réalité aux multiples facettes et
- à l'atténuation des crises au niveau des stéréotypes concernant des civilisations « supérieures » et « inférieures »

Comme nous l'avons mentionné, le rôle pédagogique de l'enseignant est particulièrement décisif compte tenu du fait que toute salle de classe est potentiellement interculturelle, chaque apprenant ayant une personnalité unique, un vécu personnel, des origines particulières et une culture propre (cf. entre autres Nikolaou, 2005). En envisageant les différentes cultures sur un pied d'égalité (Damanakis, 1997) et en permettant aux apprenants d'exploiter toutes les possibilités qu'offre l'école sous la forme de ressources et de compétences fonctionnelles (Godovos, 2002), l'intervention pédagogique doit se focaliser principalement sur l'adoption de pratiques adéquates qui promeuvent le développement de compétences émotionnelles et sociales comme l'empathie, la connaissance de soi, le respect de soi et d'autrui, les capacités de résolution de problèmes et de communication interpersonnelle.

Le développement de compétences entraînant un comportement social et émotionnel sains (CSEE, 2005) permet d'enrayer l'isolement et les sentiments d'infériorité, d'accepter les différences culturelles, la redé-

termination d'attitudes et de points de vue vis-à-vis de stéréotypes qui tiennent lieu de modèles et de symboles, la libre expression de sentiments mais aussi l'acquisition de compétences de gestion des contradictions et de prises de décision. De surcroît, le processus dynamique de l'apprentissage social crée des conditions propices à la planification et l'organisation d'un enseignement efficace où les apprenants au-delà de leur participation active en vue de l'acquisition des connaissances peuvent :

**Apprendre à se connaître,  
Apprendre à comprendre l'autre,**

**Apprendre à communiquer,  
Apprendre à collaborer,  
Apprendre à utiliser leurs connaissances dans le cadre de pratiques socio-culturelles.**

Pour aboutir au contexte d'apprentissage mentionné ci-dessus, le rôle de l'enseignant est crucial puisque celui-ci doit fixer des objectifs applicables en classe de façon à ce que soit visé le développement cognitif, émotionnel et social des apprenants. Les stratégies méthodologiques doivent impérativement fournir des possibilités d'expression aux diverses formes d'intelligence de façon à ce que chaque apprenant mette en valeur son propre style d'apprentissage, ses dons, ses talents et ses capacités contribuant ainsi à l'activation de motivations pour l'apprentissage et au renforcement de l'estime personnelle. L'intégration progressive et sans heurts des apprenants allophones, le développement de leur image positive ainsi que l'amélioration de leurs performances, en raison notamment de leurs faiblesses au cours de langue, nécessitent l'enrichissement de l'acte didactique. Un enrichissement qui peut être obtenu au moyen d'activités créatives et ludiques (jeux de rôle, pantomime, dramatisation, projet de travail etc.) sous la forme d'une coopération qui offre la possibilité aux apprenants de puiser dans leur vécu et leurs expériences et d'y extraire les connaissances et les informations nécessaires, de « parler » de leur langue et de leur culture, de favoriser des amitiés, de prendre des initiatives, d'exploiter

leurs compétences et d'échanger des expériences ou encore d'apprendre au moyen de l'action.

**En guise de conclusion**

**Pour résumer nous pourrions dire que la gestion de la classe multiculturelle repose avant tout sur un apprentissage social qui permet aux apprenants de développer leur personnalité en s'appuyant sur la confiance mutuelle, l'interaction et la communication interpersonnelle.**

Elle leur permet également de découvrir leur être de façon constructive, d'être fiers de leur héritage linguistique et culturel, d'apprendre à respecter les convictions de chacun et de remettre en question les préjugés et stéréotypes.

Une attitude d'ouverture aux cultures « non familières » mais aussi la tolérance et l'acceptation de « l'autre » représentent autant d'éléments fondamentaux de l'œuvre de l'enseignant qui, à travers des pratiques d'enseignement et d'apprentissage, consolide la relation entre école et société, savoir et action.

### Bibliographie

- Damanakis, M. 1997. L'éducation des élèves rapatriés et étrangers en Grèce. Approche interculturelle. Athènes : Gutenberg (en grec).
- Govaris, Ch., Roussakis, I. 2007. L'union européenne : politiques de l'éducation. Athènes : Ministère de l'éducation hellénique & Institut pédagogique (en grec).
- Godovos, A. 2002. Éducation et Altérité. Questions de pédagogie interculturelle. Athènes : Métaichmio (en grec).
- Kaga, E. 2005. « L'exploitation créative de la polymorphie linguistique et culturelle dans l'école à horaire prolongé ». In Écoles démotiques à horaire prolongé : aspirations et réalité, fonctionnement et problèmes, orientation et attentes (sous la direction de V. Sakkas). Athènes : Atrapos, (en grec).

## MULTICULTURALITE ET EDUCATION

### Edgar FAURE & Jacques DELORS



" Apprendre à être"  
(Edgar Faure)



"L'éducation : un trésor est caché dedans"  
(Jacques Delors)

#### La notion de multiculturalité a été abordée dans les rapports :

Le premier rapport rappelle que "Les civilisations amérindiennes, les cultures africaines, les philosophies de l'Asie et maintes autres traditions, recèlent des valeurs dont pourraient s'inspirer non seulement les systèmes d'éducation des pays qui en sont les héritiers, mais encore la pensée éducative universelle" et insiste sur la nécessité de multiplier les rencontres. Deux autres thèmes sont développés concernant la mobilité des enseignants et des enseignés ainsi que l'internationalisation des contenus éducatifs.

Le second aborde la question de la concentration des industries culturelles, de l'avenir des 6000 langues parlées, de l'éducation qui doit "s'attacher à la fois à rendre l'individu conscient de ses racines, afin qu'il puisse disposer de repères lui permettant de se situer dans le monde, et à lui apprendre le respect des autres cultures", en vue de construire un monde plus solidaire. « En ce sens, il importe de promouvoir une éducation interculturelle qui soit véritablement un facteur de cohésion et de paix. Au-delà des pratiques scolaires, c'est tout au long de la vie que l'éducation doit valoriser le pluralisme culturel en le présentant comme une source de richesse humaine : les préjugés raciaux, facteurs de violence et d'exclusion, doivent être combattus par une information mutuelle sur l'histoire et les valeurs des différentes cultures. En conclusion, le rapport précise que "L'esprit démocratique ne saurait toutefois se contenter d'une forme de tolérance minimaliste, consistant seulement à s'ac-commoder de l'altérité."

Rodolfo Stavenhagen développe l'idée d'une éducation pour un monde multiculturel. Il pointe particulièrement sur un des défis que rencontre cette éducation : "La plupart des États-nations modernes sont bâtis sur l'hypothèse qu'ils sont, ou devraient être, culturellement homogènes. Cette homogénéité constitue l'essence de la «nationalité» moderne, dont découlent aujourd'hui les notions d'État et de citoyenneté. Peu importe que, dans la plupart des cas, la réalité démente ce modèle de nos jours, les États mono-ethniques sont l'exception plus que la règle. Mais l'idée d'une nation mono-ethnique, culturellement homogène, est invoquée le plus souvent pour masquer le fait que de tels États mériteraient plutôt d'être qualifiés d'ethnocratiques, dans la mesure où un seul groupe ethnique majoritaire ou dominant parvient à y imposer." Pour lui, "Une éducation véritablement multiculturelle devra être capable de répondre à la fois aux impératifs de l'intégration planétaire et nationale et aux besoins spécifiques de communautés particulières, rurales ou urbaines, ayant leur propre culture. Elle amènera chacun à prendre conscience de la diversité et à respecter les autres, qu'il s'agisse de ses proches voisins, de ses collègues sur le terrain ou des habitants d'un lointain pays. Pour qu'une telle éducation réellement pluraliste voie le jour, il sera nécessaire d'en repenser les objectifs - que signifie éduquer et être éduqué ? -, de remodeler les contenus et les programmes des établissements scolaires de type classique, d'imaginer de nouvelles méthodes pédagogiques et de nouvelles approches éducatives, et d'encourager l'émergence de nouvelles générations d'enseignants-apprenants. Une éducation réellement pluraliste se fonde sur une philosophie humaniste, c'est-à-dire sur une éthique qui voit les conséquences sociales du pluralisme culturel sous un jour positif. "

Par ailleurs, il semble que la question des tensions liées à un afflux de migrants dépassant un certain pourcentage (environ 10 %) de la population en place sur un territoire donné n'a pas été abordé alors que, dès l'école, la présence d'enfants dont les langues maternelles diffèrent de la langue pratiquée par l'enseignant est à l'origine de difficultés spécifiques. De plus, un système éducatif évolue lentement (inertie des programmes) et s'adresse aux jeunes ce qui demande de s'interroger sur les apprentissages à envisager pour les adultes en vue de faire face à ce type de situation.

[Consulter le rapport FAURE](#)

[Consulter le rapport DELORS](#)

## EDUCATION ET FORMATION INTERCULTURELLES : REGARDS CRITIQUES

*Recherches en Education*



Revue recherche en éducation n°9 novembre 2010

Edito de Driss Alaoui

ORACLE - Observatoire Réunionnais des Arts, des Civilisations  
et des Littératures dans leur Environnement, Université de La Réunion

### Eduquer et former à l'interculturel : un impératif sociétal

Dans un contexte de mutations, de flux migratoires et de contacts socioculturels croissants, les questions du rapport à l'Autre, de l'apprentissage de la diversité et de l'altérité interrogent nos sociétés. Ces questionnements ont reçu des réponses diverses, certaines exclusivement programmatiques, d'autres relevant de paradigmes différents et hautement contradictoires :

**L'assimilationnisme, le communautarisme et l'interculturalisme.**

[Accéder à la revue](#)

## LA PEDAGOGIE INTERCULTURELLE: ENTRE MULTICULTURALISME ET UNIVERSALISME

Par Martine A. Pretceille Professeur des universités (France)

L'auteur se propose de démontrer que la pédagogie interculturelle s'inscrit dans une tension entre une exacerbation des différences et un universalisme malheureusement confondu avec le principe éthique d'universalité. En effet, le traitement de l'hétérogénéité culturelle suppose d'adosser l'analyse et l'action sur une philosophie à la fois morale et pragmatique au sens où il s'agit de chercher à comprendre des pratiques, des discours et des comportements ancrés non pas dans des catégories culturelles distinctes, homogènes et hermétiques les unes aux autres, mais au contraire dans des processus de métissage et de « créolisation ».

Apprendre à voir, à écouter, à être attentif à autrui renvoie à l'expérience de l'altérité et non à un apprentissage des cultures. Cette expérience s'acquiert et se travaille. Ainsi, la prise en compte de la culture ne se limite pas à l'introduction d'une variable supplémentaire conduit à se détacher de toute conception différentialiste, déterministe et causaliste et au contraire de construire un humanisme du divers.



[Accéder à l'article](#)

## 4. LE MULTICULTURALISME À TRAVERS LES TERRITOIRES

### INTRODUCTION

Partout dans le monde, les territoires sont à la recherche d'un équilibre dans leur société multiculturelle pour gérer la diversité et valoriser ce capital humain. La culture, l'art, les échanges, le rassemblement plutôt que la division semblent être des réponses possibles. La connaissance de l'autre est primordiale pour s'entendre, vivre et travailler ensemble. Quelques textes vont illustrer ces situations suivis d'un coup de projecteur sur Marseille, Elue capitale européenne de la culture qui à la croisée des tensions sociales et de la richesse de ses cultures nous ouvre ses portes. Nous redécouvrons Marseille, ville multiculturelle à travers le regard d'Aurélié BEVEN, Conseiller du CMA, marseillaise de sol et de cœur.



## L'INTERCULTURALITÉ DANS LES POLITIQUES CULTURELLES DES VILLES EUROPÉENNES



Par Pascale Bonniel Chalier, fondatrice de La Terre est Ronde qui est une plateforme de service adhérant aux valeurs de l'économie sociale et solidaire. Diplômée en études européennes et en gestion et administration des entreprises, elle enseigne les politiques culturelles dans plusieurs établissements d'enseignement supérieur.

Depuis le début du XXI<sup>ème</sup> siècle, les autorités internationales, nationales et régionales ont intégré dans leur politique respective la promotion de la diversité culturelle. L'objectif est de mettre au devant de la scène l'art, le patrimoine et la culture et de les rendre accessibles à l'ensemble des citoyens. Le processus et les pratiques interculturelles sont présentés au travers de cinq villes européennes qui possèdent des caractéristiques à la fois convergentes et divergentes : Barcelone, Berlin, Lyon, Liverpool et Neuchâtel.

Tout d'abord, dans les politiques urbaines, l'art et la culture représentent des moyens qui contribuent à favoriser l'inclusion sociale. De plus, l'interculturalité revêt un devoir de mémoire. Ainsi, par le biais de diverses manifestations culturelles et artistiques, elle permet de faire connaître et reconnaître, auprès de l'ensemble de la population, des communautés issues de l'immigration. Cette reconnaissance est essentielle dans la mesure où elle leur attribue une légitimité qui participe à une meilleure cohabitation. La question du lieu est tout aussi importante pour les politiques urbaines. En effet, il constitue un réel espace public au sein duquel les communautés peuvent se rencontrer, échanger ou s'opposer. Dans la même lignée, la diversité culturelle représente un atout non négligeable pour la cité. Elle assure une forme d'égalité entre les différentes communautés. Elle favorise également l'interaction et une compréhension entre les individus. Même si les conflits ne sont pas enrayés, ils sont pour le moins maîtrisés.



[Accéder à l'article](#)

## SARAJEVO DE LA VILLE MULTICULTURELLE À LA VILLE DIVISÉE

Par Bénédicte TRATNJEK

Bénédicte TRATNJEK est doctorante en science politique à l'Université d'Auvergne. Actuellement, elle est en train de réaliser une thèse sur les « Géographies de la paix dans les villes : une étude comparative des interventions militaires à Abidjan, Beyrouth, Kaboul et Mitrovica ». En parallèle, elle est chargée de cours à Lyon 3 et à l'ISFEC de Rennes.



Le texte est extrait de « Les militaires face au milieu urbain », étude comparative de Mitrovica et Sarajevo, 2005

Bénédicte Tratnjek propose un portrait de la ville de Sarajevo avant, pendant et après la guerre.

### Sarajevo avant la guerre : la ville multiculturelle

Avant la guerre, Sarajevo était composée par quatre communautés : Bosniaques (49%), Serbes (33%), Yougoslaves (11%) et Croates (7%).

Cette répartition a généré une multiculturalité qui s'explique par deux facteurs. D'une part, les populations n'étaient pas cloisonnées géographiquement dans des quartiers spécifiques à leur communauté respective. A contrario, elles se mélangeaient et vivaient ensemble. D'autre part, la célébration de « mariages mixtes » était courante.

De plus, Sarajevo était régie par le principe du « komsiluk », c'est-à-dire le bon voisinage. Ainsi, les populations mettaient un point d'honneur, non pas à cohabiter mais à vivre ensemble. Sous le signe du respect et de la réciprocité, elles s'invitaient mutuellement à la célébration de cérémonies religieuses et aux événements majeurs inhérents à la vie familiale.



### Sarajevo pendant la guerre : la ville divisée

En 1992, le siège de Sarajevo a affecté significativement l'équilibre qui régnait entre les communautés. Effectivement, une frontière ethnique s'est dessinée géographiquement dans la mesure où les zones occupées par les soldats serbes ont été épurées des autres communautés, ces dernières étant remplacées par des réfugiés appartenant la même communauté. La limite spatiale séparait d'un côté les quartiers serbes et de l'autre les quartiers bosniaques ou croates. Cette séparation a été accentuée par l'arrivée des troupes serbes qui ont occupé différents quartiers allant jusqu'à l'« homogénéisation » ethnique.

La fin du conflit et les accords de Dayton signés en 1995 n'ont pas assaini la situation, bien au contraire. Deux faits marquants ont modifié le paysage humain de Sarajevo. D'une part, les quartiers occupés par les Serbes ont été restitués aux musulmans bosniaques, ce qui a engendré le flux de la population civile. D'autre part, les populations serbes et croates ont fui Sarajevo pour rejoindre des villes majoritairement habitées par leur communauté respective. Ainsi, le principe du « komsiluk » a été définitivement enrayé par les communautés qui ont fini par se déchirer.

Bénédicte TRATNJEK conclut en soulignant que la période de l'après-guerre tend à une homogénéisation de la ville s'apparentant à une « bosniaquisation » de Sarajevo.

[Accéder à l'article](#)



## LES DÉFIS DE L'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS

### Deux visions diamétralement opposées s'offrent aux nouveaux arrivants qui débarquent au Québec

Par Maka KOTTO



©Photo : Jacques Nadeau

D'origine camerounaise, Maka Kotto est Député à l'Assemblée Nationale du Québec et a été élu en 2012 Ministre de la Culture et de la Communication. Article publié dans le quotidien d'information Le Devoir le 26 janvier 2011

Dans son témoignage, Maka KOTTO aborde le problème de l'intégration au Québec et plus précisément à Montréal. Selon le Député de la province de Bourget, les personnes qui s'installent au Québec ont le choix entre deux perspectives totalement opposées en termes d'intégration : la vision multiculturaliste canadienne et la vision interculturelle québécoise. La première est fondée sur le communautarisme et le cloisonnement des nouveaux arrivants. La seconde, qu'il défend, repose, quant à elle, sur le rassemblement et le partage de valeurs communes.

**M**on grand-père disait: "S'intégrer à une nouvelle culture, c'est comme lire un livre plusieurs fois. La première lecture, généralement, c'est pour se familiariser avec les personnages. À la deuxième lecture, on s'intéresse davantage à l'histoire. Mais après la troisième lecture, si on arrive à raconter cette histoire avec passion, c'est qu'elle est aussi devenue la nôtre et les personnages, des membres de notre propre famille."

Boucar, DIOUF

Pourquoi cette citation? Pour parler des défis de l'intégration des immigrants au Québec et particulièrement à Montréal. En effet, imaginons l'avenir... l'avenir du Québec en matière d'intégration. Nous comprenons bien évidemment que ce qui se produira à Montréal aura, sans l'ombre d'un doute, des répercussions sur l'ensemble du Québec et sur son avenir.

Aussi, il convient de poser une question très simple: quel genre de tissu social voulons-nous pour le Québec et pour Montréal dans dix ou vingt ans? Pertinente question, car en matière d'intégration, deux visions diamétralement opposées s'offrent aux nouveaux arrivants qui débarquent au Québec

#### La vision canadienne

Il y a la vision canadienne, celle mise en place par l'ancien premier ministre du Canada, Pierre Elliott Trudeau, qui repose sur l'idéologie du multiculturalisme et sur le bilinguisme. Le multiculturalisme à la canadienne, force est de constater, nous mène tout droit à la ghettoïsation, à un communautarisme de repli où les cultures, plutôt que de se mélanger pour contribuer à l'édification d'une nation québécoise, viable et durable, se cloisonnent dans leur coin. De cette perspective, nous sommes très loin de remplir les conditions d'une dynamique d'intégration effective... De plus, il ne saurait y avoir d'authentique coexistence au Québec sans ce souci constant de cohésion sociale qui nous permet, entre autres choses, d'anticiper les dérives et les dérapages sectaires ou idéologiques.

Le bilinguisme, pour sa part, qui est la politique officielle du Canada, envoie le signal d'un pays où il n'est pas nécessaire de parler français. Entre autres exemples, il semble qu'il soit souvent impossible de recevoir des services en français à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada, un organisme fédéral situé sur le boulevard René-Lévesque Ouest, à Montréal. Pour les nouveaux



arrivants au Québec, le message est très clair... Cette vision canadienne, voire cette distorsion, va complètement à l'encontre de toute idée d'intégration au sein de la nation québécoise.



Québec

### La vision québécoise

La vision québécoise quant à elle, est fondée sur l'interculturalisme, la prédominance du français et le partage de valeurs communes.

Nous partons du principe que la diversité culturelle est souhaitable, qu'elle vient enrichir la société québécoise. Les immigrants ne sont pas encouragés à demeurer à part, mais plutôt à se joindre à la nation québécoise. Nous pourrions résumer cette politique d'intégration en nous référant au slogan de l'humoriste d'origine sénégalaise Boucar Diouf: «Vive le Québec métissé serré!»

La prédominance du français est au Québec, un facteur majeur d'intégration, la porte d'entrée de la culture québécoise, du travail et du dialogue interculturel.

Et finalement il y a les valeurs fondamentales que les nouveaux arrivants se doivent d'adopter, entre autres l'égalité entre les femmes et les hommes, la primauté de la langue française comme langue commune et de convergence, la séparation de la religion et de l'État, la recherche d'une meilleure justice sociale et la culture québécoise, partie intégrante de cette volonté d'affirmation de notre modernité.

Voilà, il me semble, une vision d'avenir valable pour le Québec: un pays francophone, métissé serré, dont les citoyens partagent les valeurs fondamentales.

Ainsi, pour s'attaquer aux obstacles de l'intégration, notamment en abrogeant l'approche multiculturaliste qui institutionnalise les personnes issues de l'immigration en «communautés culturelles» sur le plan gouvernemental, je cautionne l'idée d'abolir le vocable «communautés

culturelles», car il renforce les stéréotypes et nuit au «vivre-ensemble». Vivement une approche citoyenne qui définit clairement chaque personne ayant fait le choix du Québec comme citoyen à part entière de la communauté québécoise!

Par ailleurs, je joins ma voix à celles qui soutiennent l'idée qu'il est grandement temps d'adopter une charte québécoise de la laïcité qui définit les balises qui nous permettront de vivre ensemble harmonieusement et de construire, au-delà de nos différences, une société égalitaire et inclusive.

### Les répercussions concrètes

Il y a donc une ligne de fracture très nette entre la vision canadienne de la citoyenneté et celle du Québec. Et cela a des conséquences très concrètes. D'abord,

toutes ces brèches à la loi 101 au nom de la Constitution canadienne et le laxisme du gouvernement libéral à Québec ont des effets très évidents sur l'île de Montréal, où le français recule. Il devient de plus en plus pressant de renverser la vapeur pour redonner au français son statut de seule langue publique commune au Québec. En matière de valeurs communes, les tenants du communautarisme, ceux par exemple qui militent contre la laïcité, fondent leur argumentation sur la Charte et la Constitution canadienne, où le multiculturalisme est inscrit comme doctrine d'État. Nous devons donc envoyer un signal fort, et le projet de Charte de la laïcité du Parti québécois prend là tout son sens. Et si celle-ci est contestée au nom de la Charte ou de la Constitution canadienne, les Québécois devront en prendre acte.

D'autres exemples des effets néfastes du multiculturalisme canadien sont facilement identifiables: le profilage racial, entre autres, ne peut prospérer qu'à partir du moment où les gens ne se perçoivent pas comme faisant partie de la même nation, qu'ils ont l'impression de ne pas partager les mêmes valeurs ou la même culture. L'idéologie du multiculturalisme contribue au profilage racial en matière de sécurité, d'emploi, d'habitation.

Tout ça est très malsain pour notre tissu social et je ne crois pas que ce soit cet avenir-là que nous souhaitons pour Montréal et pour le Québec. Nous avons par conséquent d'importants chantiers devant nous pour réussir l'intégration harmonieuse des immigrants au Québec: la prédominance du français, l'adhésion aux valeurs communes et la mise en place d'une politique de citoyenneté fondée sur le vivre-ensemble.

## ETAT PLURINATIONAL ET REDÉFINITION DU MULTICULTURALISME EN BOLIVIE

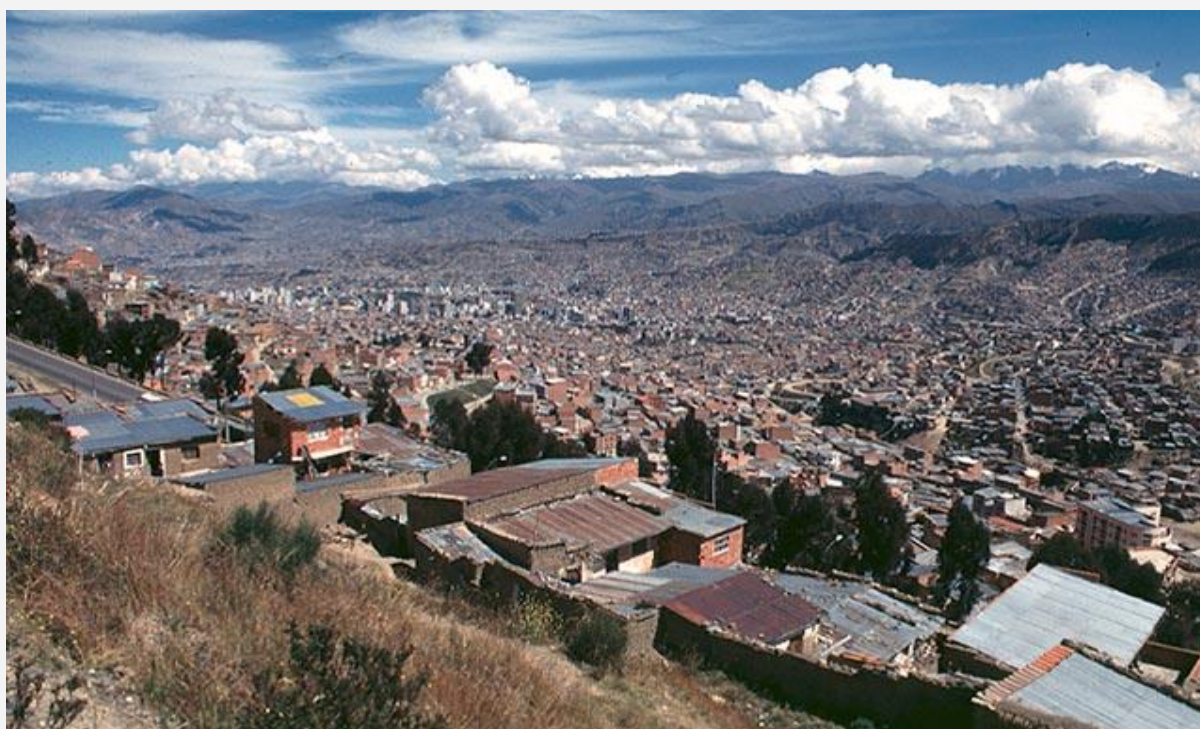
Article publié en 2011 dans l'ouvrage de Christian Gros et de David Dumoulin intitulé *Le multiculturalisme au concret*

Par Laurent Lacroix

Laurent Lacroix est sociologue. Il a réalisé une thèse parue en 2005 ayant pour sujet « Indigènes et politique en Bolivie. Les stratégies chiquitanas dans le nouveau contexte de décentralisation participative ». Il est chercheur associé au CREDAL (Centre de Recherche et de Documentation sur l'Amérique Latine) à Paris.



L'élection d'Evo Morales à la Présidence de la Bolivie a engendré une métamorphose du paysage social et politique du pays. Premier Président indien, Evo Morales s'est donné pour mission de refaçonner l'Etat dans son ensemble et de répondre aux revendications des peuples autochtones. Ainsi, la Constitution bolivienne, adoptée en 2009 par un référendum populaire, instaure un « Etat Plurinational », fondé sur le principe de la décolonisation. Il met en exergue les limites et rompt avec le multiculturalisme libéral des années 1990.



La PAZ

La Constitution représente un acte fort pour les peuples autochtones puisque qu'elle implique « l'instauration d'entités territoriales ethniques autonomes » qui seront intégrées à la réorganisation générale du pays tant sur le plan politique qu'administratif.

[Cliquez ici pour lire l'article](#)

## MARSEILLE, LA CITÉ DU MÉTISSAGE CULTUREL

Par Aurélie BEVEN,  
Conseillère CMA



« Ici, la richesse de l'immigration n'est pas économique. Mais humaine. Depuis des siècles, chaque personne qui arrive apporte un peu de sa culture, de sa manière d'être et de sa façon de parler. Marseille en est le creuset (1) ».

Jean-Jacques Jordi

La Cité Phocéenne est régulièrement le théâtre médiatique de la violence et de l'insécurité croissantes. Bien qu'elle soit parfois en accord avec la réalité, cette image, qui a dépassé les frontières, est réductrice.

En effet, si on lui porte l'attention qu'elle mérite, on se rend compte que Marseille revêt non pas un autre visage mais une multiplicité de visages plus riches les uns que les autres. Elle est l'expression emblématique de diverses cultures qui marchent côte à côte, se croisent, se déchirent souvent mais finissent toujours par s'enlacer.

### Origines du multiculturalisme de Marseille

Depuis l'installation des colons grecs de Phos, le multiculturalisme de Marseille trouve son origine dans les différentes phases d'immigration qu'elle a connues en raison de la place stratégique de son port, véritable ouverture sur le berceau méditerranéen. Terre d'exil, d'ancrage et de partage, la Cité a accueilli des vagues successives de populations venues chercher des conditions de vie meilleures. On peut citer en autres les Arméniens voulant échapper au génocide turc en 1915, les italiens et les espagnols fuyant des régimes fascistes dans les années 30, les Algériens participant activement à la reconstruction de la France après la seconde guerre mondiale ou bien encore, plus récemment, les Comoriens.

### Du culturalisme à l'interculturalisme : de la mosaïque au patchwork

Même si les études révèlent que l'entreprise est complexe, certains immigrés ont dépassé la frontière de l'intégration et la juxtaposition de leur culture avec celles que compte Marseille. Ouvriers, dockers, artistes, mères au foyer, professeurs, commerçants, médiateurs, bénévoles associatifs, tous ont « agi avec (2) » pour apporter leur pierre à l'édifice culturel de la Cité Phocéenne. En effet, ils ne sont plus uniquement porteurs de leur histoire, de leurs traditions, de leur usage linguistique ou de leurs croyances. Véritables représentants d'une dynamique d'échange, ces acteurs s'inscrivent dans un rapport structural fondateur qui fait la richesse de Marseille, richesse qui l'a élevée au rang de Capitale européenne de la Culture en 2013.

### Marseille Provence 2013 : capitale européenne de la culture

Après Guimarães et Maribor en 2012, le titre de Capitale Européenne de la Culture a été décerné à Marseille. En concurrence avec Lyon, Toulouse et Bordeaux, elle a reçu cet honneur en raison de sa position déterminante qui unit l'Europe et le Sud et en reconnaissance de la rénovation de sa politique

1 Propos recueillis par Laurent d'ANCONA et François TONNEAU dans leur article « publié dans La Provence  
2 Nina Ivanciu, « L'interculturel et les pièges des interactions en milieu professionnel », in revue Signes, Discours, Sociétés, le 15 juin 2008



culturelle pour laquelle elle œuvre depuis quinze ans.

Afin de célébrer son interculturelité et accueillir les dix millions de touristes attendus cette année au lieu de trois habituellement, la Cité Phocéenne s'est appuyée sur son intercommunalité comprenant Aix-en-Provence, Arles, Aubagne, Martigues, Salon-de-Provence et Toulon. Toutes sont unies pour construire un espace euro-méditerranéen, symbole de création, de rencontre et d'échanges. Ces trois dimensions trouvent leur communion en un Lieu rendu mythique depuis son inauguration officielle le 7 juin dernier, le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.

### **Le MuCEM : un Territoire, des Cultures, un Partage**

Sur la rive nord du Vieux Port, le regard vers la mer, le MuCEM est le premier musée à se dédier aux cultures méditerranéennes. Cet espace de 40 000 m<sup>2</sup> qui accueille avec bienveillance et fierté toutes les civilisations de la Méditerranée est réparti sur trois sites. Le môle portuaire J4 a été conçu par l'architecte Rudy Ricciotti et est relié par une passerelle surplombant la mer au Fort Saint Jean restauré par François Botton. Le Centre de Conservation des Ressources, situé dans le quartier populaire de la Belle de Mai, a tiré sa « Lumière » de la Marseillaise Corinne Vezzonei.

Le MuCEM représente un lieu novateur qui a su s'affranchir de la définition « traditionnelle » du terme musée pour attirer le plus grand nombre. En effet, il n'est pas uniquement un lieu d'exposition d'objets ou d'œuvres d'Art, il est une Cité au sens

étymologique. Sous le signe du « vivre et du construire ensemble », il incarne le foyer de débats, de projections cinématographiques, de concerts et de spectacles qui l'ont converti en un espace d'échanges ouvert sur le XXI<sup>ème</sup> siècle.

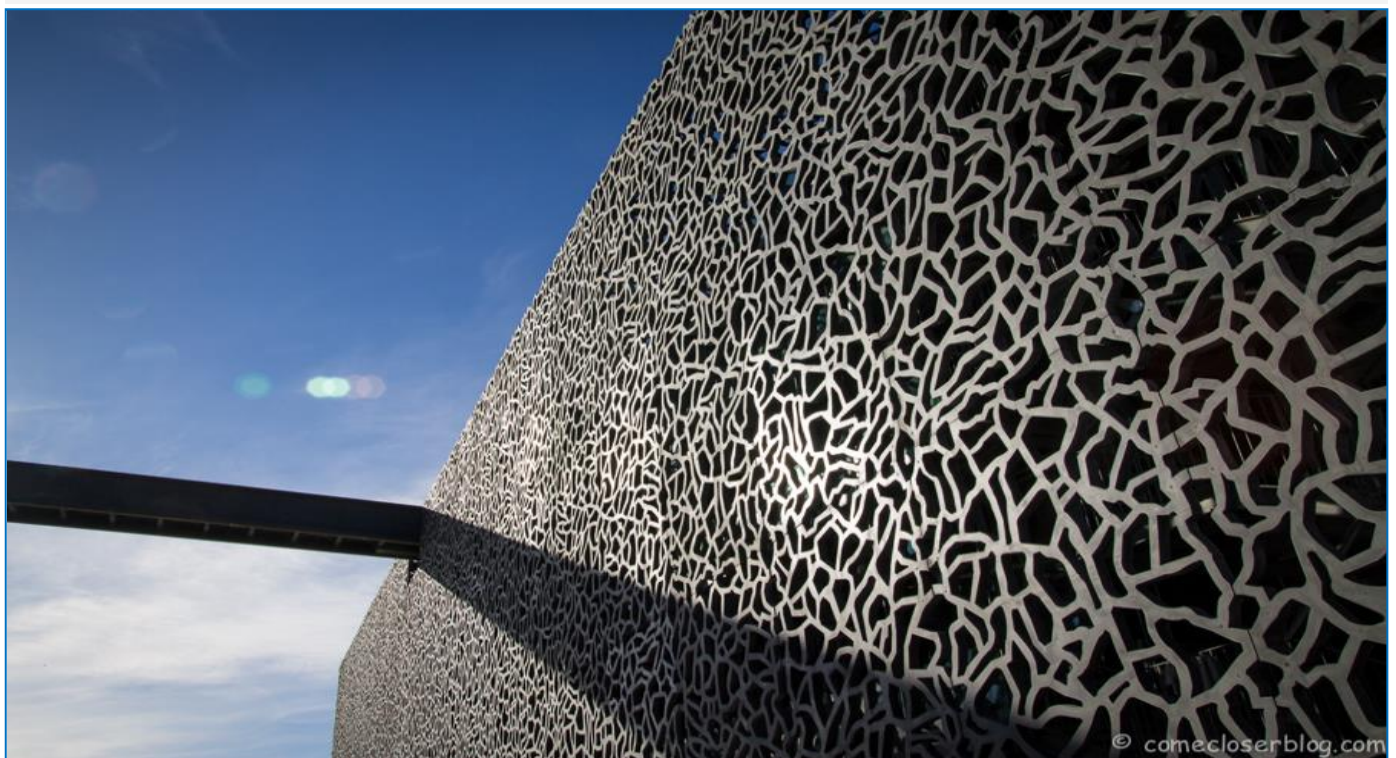
Dépasant le seul champ de l'ethnographie pour mettre à l'honneur d'autres disciplines inhérentes aux sciences humaines, il a fortifié un pont artistique entre les deux rives de la Méditerranée pour appréhender au mieux les enjeux socioéconomiques du bassin méditerranéen et plus largement du monde contemporain.

Un devoir de transmission

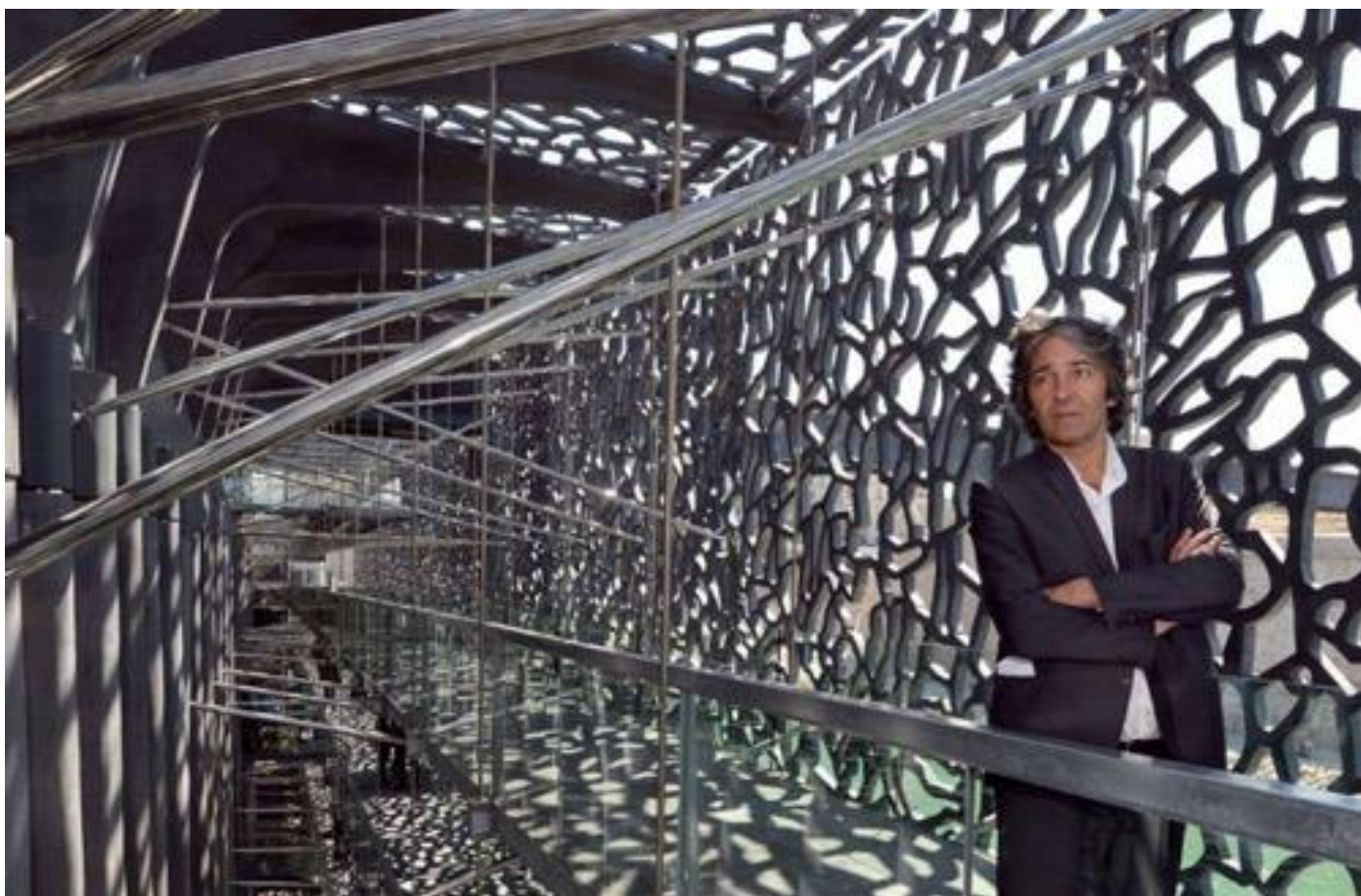
En plus de sa force cohésive, le MuCEM revêt une réelle fonction éducative puisqu'il va permettre à la jeunesse d'ici et d'ailleurs de découvrir les racines qui ont forgé la puissance de la Cité Phocéenne : un pas vers la compréhension, la tolérance et la paix.

Symbole de l'entrelacement de toutes les expressions de l'Art dans une dimension interdisciplinaire, il a inventé son genre et lui a attribué des caractéristiques qui, espérons-le, généreront d'autres lieux qui véhiculeront cette perspective humaniste. Bien plus que la rencontre, le MUCEM représente véritablement la symbiose des Peuples et des Terres sacrées de la Méditerranée ; la Méditerranée, allégorie d'espoir et de liberté, celle qui guide, protège et berce l'âme de ceux qui l'ont traversée.

*Même s'il ne faut pas nier la fragilité de l'équilibre qui émane de sa multiculturalité, Marseille s'est construit, au fil des décennies, un visage protéiforme et multicolore qui l'honore.*



## Rudy RICCIOTTI, l'architecte d'ici et d'ailleurs



« Je suis méditerranéen, mais être méditerranéen, ce n'est pas avoir un extrait de naissance, c'est avoir un extrait de voyage (1) ».

Né le 22 août 1952 à Kouba dans la banlieue d'Alger et diplômé de l'Ecole d'Architecture de Marseille en 1980, Rudy Ricciotti est sans l'ombre d'un doute l'ambassadeur par essence de l'interculturalité architecturale. Après avoir réalisé en autres la Passerelle pour la Paix à Séoul et le département des Arts de l'Islam au musée du Louvre, Rudy Ricciotti déclare la ferveur de son Amour pour ses racines méditerranéennes en concevant le MuCEM, une intensité amoureuse aussi solide que le béton qu'il a utilisé et modelé.

Onze années auront été nécessaires à Rudy Ricciotti et ses ingénieurs pour métamorphoser le projet en réalité. Cette œuvre, dessinée en 2002, a été réalisée sous le signe de trois composantes : la maille extérieure, les structures organiques et les circulations. Ce joyau d'architecture qu'il qualifie de « féminine » et « musculaire » est né de l'anxiété et « de la difficulté d'être de l'architecture (2) ».

---

1 « Rudy Ricciotti : c'est le soleil qui dicte la construction », Le Monde, le 4 juin 2013. Propos recueillis par Frédéric Edelmann

2 « Rudy Ricciotti : le MuCEM, une architecture féminine et musculaire », RFI, le 4 juin 2013. Propos recueillis par Muriel Maalouf

## AU CONFLUENT DE LA MÉDITERRANÉE : RENCONTRE AVEC SYLVIE PAZ



**P**orteuse de cultures qui rencontrent parfois des difficultés pour se comprendre et communiquer, Sylvie Paz parvient à les réunir en une voix qui se veut généreuse et pacifique.

### **Oran, Alméria, Marseille : trois territoires, trois langues, une voix**

Née de parents andalous immigrés en Algérie puis en France, Sylvie Paz a passé son enfance à Perpignan et son adolescence à Marseille où elle réside aujourd'hui. Avec pour terre d'ancrage la Méditerranée, ces trois territoires sont la source de divers projets qu'elle a menés avec passion et talent.

En effet, depuis plus de 20 ans, son œuvre est l'expression de son essence pluriculturelle. Du groupe Barrio Chino fondé en 1993 avec son frère Gil à son premier album solo Tirititran, Sylvie Paz met à l'honneur ses racines méditerranéennes à travers les thèmes intemporels que sont l'Amour, la Rencontre et l'Espérance. En parallèle, de 2002 à 2008, dans le spectacle Les Orientales, elle unit sa voix à celles de Mona Boutchebak et de Saleha Moudjari en offrant une nouvelle dimension aux classiques du music-hall algérien des années 40-60.

### **Du Métissage...**

A l'instar des cultures qu'elle porte dignement en

elle, Sylvie Paz ne se contente pas de superposer les genres. Elle cultive subtilement chacun d'entre eux, les fond avec délicatesse pour atteindre une effervescence culturelle. Après avoir conjugué le répertoire lyrique avec le flamenco sous le regard bienveillant de Lorca et de Falla dans FlamencOpéra, Sylvie Paz revient cette année avec une nouvelle création. Fruit de sa collaboration avec le talentueux guitariste Diego Lubrano dont la précision rappelle celles de Wes Montgomery et de Paco de Lucía, La Ultima représente l'alliance de deux esthétiques qui ont réussi habilement à faire dialoguer le jazz et le flamenco. Emanant de l'interaction des deux compositeurs, ce métissage donne une dynamique nouvelle à la bulería, au swing et au tanguillo.

### **... Au Partage**

Véritable artiste humaniste, elle est allée au-delà des carrefours de la méditerranée pour enrichir son carnet musical. De ses voyages et de sa soif de connaissance de l'Autre, est née une sensibilité artistique qu'elle offre sur scène en partage. Ainsi, non sans une certaine pudeur, elle livre son intimité, la symbiose de ses cultures et sa foi en la réconciliation des peuples. Une magie qui opère puisque chacun peut retrouver, en elle, une partie de son identité.

Mais la générosité de celle que l'on pourrait surnommer « la hija del mediterráneo » ne s'étend pas qu'à la scène d'ici et d'ailleurs. En effet, Sylvie Paz s'inscrit dans une réelle démarche de transmission. C'est pourquoi, depuis plusieurs années, elle n'hésite pas à aller à la rencontre de la nouvelle génération dans différents établissements marseillais pour mettre en valeur la richesse des partages que véhicule l'intermusicalité.

Unissant l'arabe, l'espagnol et le français, Sylvie Paz a su tisser des liens entre les hommes composant ainsi une portée musicale et culturelle qui relie l'Orient et l'Occident.

[Voir une vidéo de Sylvie PAZ](#)

## 5. MULTICULTURALISME ET ENTREPRISES

### INTRODUCTION

La mondialisation a bouleversé la manière d'appréhender l'individu au sein d'une société. La sphère entrepreneuriale n'échappe pas à cette réalité. Effectivement, les entreprises qui possèdent des filiales à l'étranger et/ou accueillent des salariés de cultures différentes doivent adopter un type de management adéquat. A la différence du multiculturalisme qui détermine une personne en fonction du groupe d'appartenance et juxtapose les communautés dans un espace géographique déterminé, Stéphanie Theyre prône un management basé sur l'interculturalisme. Ce concept, fondé sur « l'acceptation et l'échange entre les communautés », semble être la meilleure approche. En effet, il permet de limiter des conflits générés par l'incompréhension inhérente à la méconnaissance des codes d'une culture. Comme solution envisageable, les entreprises devraient donc proposer des formations interculturelles à certains de ses salariés ayant un poste clé comme les managers, les RH des entreprises internationales ou bien encore les expatriés.

### 1. MULTICULTURALISME VERSUS INTERCULTURALISME : QUELLE APPROCHE ADOPTER EN MANAGEMENT DES ORGANISATIONS ?



Par Stéphanie THIEYRE  
Centre de ressources en économie  
gestion (CREG), académie de  
Versailles, 1er février 2011.

#### Présentation de l'article

La communication interculturelle et le management du même nom sont devenus des réalités dans bien des entreprises; une poignée d'entre elles possèdent des établissements dans des pays étrangers et doivent se familiariser avec les manières de travailler qui y ont cours; les autres, plus nombreuses et plus petites, cherchent simplement à accroître l'harmonie et l'efficacité dans des équipes locales qui accueillent plusieurs origines et cultures.

Tous des êtres multiculturels

Le Centre de Ressources en Économie Gestion (CREG) de l'académie de Versailles s'est penché sur l'interculturalité dans les entreprises. Dans un

long article, Stéphanie Theyre interroge d'abord les notions d'interculturel et de multiculturel. Le multiculturalisme est une approche sociale très en vogue dans les pays anglo-saxons comme le Royaume-Uni ou le Canada. Dans cette approche, un individu est perçu avant tout comme membre d'une communauté. Ainsi, la personne est définie selon les caractéristiques du groupe auquel elle appartient. Le multiculturalisme prône donc la cohabitation pacifique de différentes communautés.

Pour S. Theyre, cette option est problématique puisqu'elle n'aide pas à construire la paix sociale. Au mieux, elle isole les différentes communautés





de la culture du pays d'accueil et dans bien des cas, elle les stigmatise. Ce qui est d'autant plus dommageable qu'en fait, pour l'auteure, tous les individus appartiennent à des communautés d'une façon ou d'une autre. Il y a certes l'origine ethnique, mais aussi le genre, la religion, l'orientation sexuelle, l'âge, le niveau de vie, etc. Nous sommes donc tous des êtres multiculturels. L'approche interculturelle serait ainsi plus efficace puisqu'elle comprend la notion d'acceptation et d'échanges entre les communautés. Mais cette approche n'en est pas pour autant facile à mettre en œuvre.

Attention aux chocs culturels! On le sait, les incompréhensions entre personnel de management

silence dans une conversation crée un malaise et signifie un problème dans la conversation. Or, pour des Asiatiques, cela veut simplement dire qu'il est nécessaire de prendre du temps afin d'assimiler l'information donnée auparavant. La notion de bulle personnelle peut également poser problème. Par exemple, les Nord-Américains ont un espace personnel très large et quiconque s'y trouvant est considéré comme un intrus. Par contre, dans le sud de la France, la Grèce ou l'Italie, cette bulle est beaucoup moins étendue; votre voisin peut donc se tenir très près de vous sans que vous vous sentiez agressé. Autres thème d'incompréhension classique : les horaires. Pour les Allemands, les

### Au-delà des particularités de tel ou tel groupe national, les occasions d'incompréhension sont très nombreuses.

et employés dues aux cultures différentes constituent un problème extrêmement fréquent dans les entreprises qui comptent des établissements dans différents pays, ou qui accueillent régulièrement des personnels étrangers. En effet, on ne dirige pas une



retards sont impardonnables et les réunions doivent se finir à l'heure prévue, pas une minute de plus. Alors que les Français évoquent volontiers le quart d'heure lyonnais / parisien / rennais (et ajoutez tous les noms de ville que vous voulez) pour justifier leur retard à un rendez-vous, tout en se plaignant de l'incapacité de leurs voisins du sud, Espagnols et Italiens, à respecter un horaire. Au Mexique, les bonnes négociations commerciales impliquent d'être capables de parler longuement de tout et de rien avec son futur partenaire d'affaires. Enfin, si les Anglo-saxons adorent le reporting et toutes les situations qui permettent de l'analyse de données, les Asiatiques donneront peu, voire aucune rétroaction sur une situation professionnelle. Alors, comment faire pour atténuer ces chocs? Il n'y a pas de solutions magiques, hélas. mais le nouvel arrivant doit toujours commencer par une intense observation de ses

### Alors, comment faire pour atténuer ces chocs ?

compagnie de la même façon en Asie qu'en Europe. Par exemple, Lepetitjournal.com a récemment publié un article sur le management à la française qui peut déstabiliser quiconque viendrait travailler dans l'Hexagone. Les dirigeants français seraient autoritaires, reconnaîtraient peu les compétences de leurs employés, auraient tendance à tenir réunion par-dessus réunion et seraient mauvais communicateur... Un portrait plutôt sévère confirmé par des publications étrangères comme The Economist qui justifie cette attitude par la formation des cadres en France qui ne passeraient pas assez de temps sur le terrain, auprès des travailleurs moins haut placés dans la hiérarchie. Au-delà des particularités de tel ou tel groupe national, les occasions d'incompréhension sont très nombreuses. Ainsi, en Occident, un

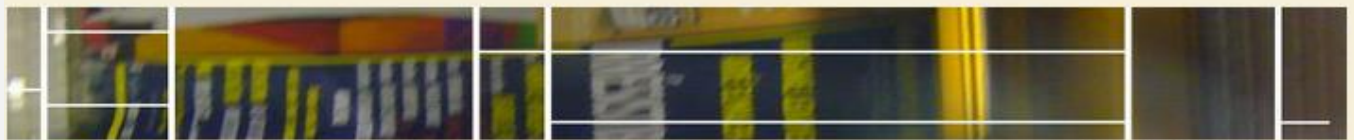
collègue et cultiver sa flexibilité pour s'adapter à son nouvel environnement. De son côté, le milieu accueillant gagne à échanger avec ses travailleurs venus d'ailleurs sur leur vision du travail et à expliquer simplement les règles de fonctionnement et les codes de l'entreprise. En tout état de cause, Stéphanie Theyre suggère aux entreprises de planifier des formations interculturelles adaptées pour les expatriés, les managers d'équipes multiculturelles, les chefs de projet à l'international, les acheteurs, les équipes RH internationales entre autres, afin d'optimiser le management en contexte interculturel et ne pas nier cette « diversité culturelle » reconnue par l'ONU en 2000. Les cabinets spécialisés existent et ne manquent pas de travail.

[Accéder à l'article](#)



### 3. L'INTERCULTUREL ET LES PIÈGES DES INTERACTIONS EN MILIEU PROFESSIONNEL

Par Nina Ivanciu, Professeur des Universités  
au département des Langues Romanes et de communication  
en affaires à Bucarest.



## 1. Interculturalité et intercommunication

Article

Article publié dans la revue Signes, Discours, Sociétés

**D**ans la première partie de son article, Nina Ivanciu met en exergue les différentes acceptions de la notion d'interculturel et les controverses sémantiques qui en émanent selon deux courants de pensée : le positivisme et le constructivisme.

Elle observe également une évolution dans la manière de percevoir et d'appréhender l'Autre ces dernières années en raison de divers facteurs tels que les métissages culturels, le développement des voyages et des échanges quelle que soit leur nature.

L'interculturel est également envisagé sous l'angle communicationnel. Elle souligne que des incompréhensions ou des quiproquos naissent lors d'interactions verbales entre des individus de culture différente dans la mesure où l'Un ignore ou méconnaît les codes de l'Autre.

La notion est également envisagée dans sa dimension interactive. Ainsi, un individu n'est plus un patient porteur de sa culture et « cohabite avec » mais un agent qui construit avec l'Autre.

Nina IVANCIU met en avant les répercussions de la « culture invisible » sur les interactions dans le milieu professionnel, notamment avec des partenaires étrangers. Les impacts peuvent aller jusqu'à l'échec de la communication si un interlocuteur adopte une posture ethnocentrique, niant ainsi l'apport de l'autre et affichant sa supériorité.

[Accéder à l'article](#)

## 6.LIMITES ET DÉRIVES DU MULTICULTURALISME

### INTRODUCTION

Les dérives inhérentes aux sociétés multiculturelles sont nombreuses. Certains pays ont affirmé haut et fort que le multiculturalisme est un échec, d'autres s'interrogent et les diagnostics sont inquiétants. Les causes sont complexes et multiples, les opinions divergent mais le communautarisme, les conflits, les religions sont souvent au premier plan. Des textes et documents choisis l'illustrent...

### LE MULTICULTURALISME EST UN ECHEC EN EUROPE !

Tour à tour l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France ont proclamé l'échec du multiculturalisme. Immigrations, religions remettent en cause les politiques des états mise en œuvre et qui devaient conduire à l'intégration ou à une coexistence harmonieuse entre les communautés. D'autres pays comme la Suède, suite aux émeutes ethniques à Malmö, réinterroge leur politique.

#### En Allemagne



La chancelière allemande, Angela Merkel a affirmé que le modèle d'une Allemagne multiculturelle a échoué. Cette approche «Multikulti» - « nous vivons côte à côte et nous nous en réjouissons» - a «échoué, totalement échoué», a-t-elle lancé devant le congrès des Jeunesses de sa formation conservatrice.

#### Au Royaume-Uni



Le Ministre britannique, M. Cameron, a proclamé que le multiculturalisme au Royaume-Uni, a échoué. "Même nos propres concitoyens ont perpétré des actions terroristes", a-t-il souligné. "Le multiculturalisme a conduit à ce que des communautés vivent isolées les unes des autres. Ces sociétés parallèles ne se développent pas selon nos valeurs. Nous ne leur avons pas donné une vision de ce qu'est notre société".

#### En France



Le multiculturalisme est "un échec", a déclaré sur TF1 le président Nicolas Sarkozy : "on s'est trop préoccupé de l'identité de celui qui arrivait et pas assez de l'identité du pays qui accueillait". Il a rajouté qu'il faut respecter les différences mais ne veut pas d'une société où les communautés coexistent mais se fondent dans la communauté nationale

Déclaration d'Angela Merkel, chancelière d'Allemagne : <http://www.lefigaro.fr/internationa...>

Déclaration du Président français Nicolas Sarkozy : <http://www.france24.com/fr/20110210...>

Déclaration du Premier ministre britannique David Cameron : <http://www.france24.com/fr/20110205...>

## MULTICULTURALISME OU COMMENT VIVRE ENSEMBLE

Par Jean-Martin COLY

Jean-Martin Coly, sociologue, expose dans Afiavimagazine (cultures d'Afrique/culture du monde) les limites du multiculturalisme qui a souvent comme résultante : l'indifférence voire le mépris que manifestent les communautés les unes envers les autres, « l'ethnicisation » des rapports sociaux ou encore un risque d'oppression du groupe culturel sur ses membres.



### [Accès à Afiavimagazine](#)

**D**ans les nations d'aujourd'hui, on assiste à un mouvement général de poussée des identités particulières. Les minorités, des populations autochtones, des populations immigrées manifestent leur désir de reconnaissance politique et culturelle. Face à ce défi, la question du vivre ensemble ou plutôt celle qui consiste à se demander comment faire pour que des populations qui ont tendance à cultiver le différentialisme, vivent ensemble ?

l'émancipation sexuelle, le privé a été fortement réhabilité, et il revêt désormais un sens potentiellement politique. Cela peut paraître paradoxal mais la revendication culturelle semble associée à l'individualisme moderne, à la primauté du « sujet singulier ». Elle émane de la subjectivité personnelle de ceux qui se reconnaissent dans tel ou tel particularisme et décident de s'engager collectivement dans des revendications identitaires.

### De quoi s'agit-il ?

Le terme de « multiculturalisme » désigne aussi bien un fait qu'une politique visant la coexistence pacifique de groupes culturellement différents. De tous temps des sociétés pluriculturelles ont existé, cependant aujourd'hui peu ou pas de pays peuvent être considérés comme culturellement homogènes. En revanche le traitement politique de la diversité culturelle est un phénomène relativement récent. Le multiculturalisme avance l'idée que les cultures minoritaires sont discriminées et doivent accéder à la reconnaissance politique. Pour ce faire, les spécificités culturelles doivent être protégées par des lois. C'est le droit qui va permettre de mettre en œuvre les conditions d'une société multiculturelle.

### Des choix complexes

Souvent réduite à l'ethnicité (minorités ethniques autochtones ou minorités issues des groupes immigrés), voire à la « racialisation », les différences culturelles ne concernent plus seulement les particularités d'origine repérées comme telles (religion, langue, folklore, etc.). Les revendications se fondent de plus en plus sur des particularismes de mœurs (préférences sexuelles, philosophiques, artistiques,...), d'âge, de traits ou de handicaps physiques (obèses, aveugles, handicapés). Le multiculturalisme se donne comme ambition de combattre l'ethnocentrisme (particulièrement celui de la société dominante, la société blanche par exemple). La politique multiculturaliste vise en effet à l'homogénéité culturelle par l'imposition d'une culture officielle (en premier lieu une langue nationale) qui s'affirme comme la seule légitime. Les autres cultures étant réduites dans le particularisme et la dépendance. Mais la conception du citoyen « oubliant » sa condition particulière pour incarner un prétendu universalisme s'accorde difficilement avec les conditions de la modernité. Avec la libération des mœurs et

### Le multiculturalisme en question

Outre le Canada (1982), plusieurs pays ont désormais des constitutions multiculturelles : États-Unis, Afrique du Sud, Colombie, Paraguay, etc. Mais ce sont les États-Unis qui les premiers ont placé la lutte contre les discriminations au centre de leurs préoccupations sociales. Dans le prolongement de la lutte des Noirs pour les droits civiques, militants et intellectuels ont considéré comme injuste le fait que les cultures minoritaires n'accèdent pas à un même degré de reconnaissance que la culture WASP (White/Anglo-saxon/Protestant). En réaction à cette « ethnicisation majoritaire » (assimilation dissimulée, mythe du melting pot), s'est opérée une « ethnicisation des minorités ». La reconnaissance publique des identités collectives est aussi le résultat des réseaux ethniques de lobbying. Elle s'est développée de concert avec l'émergence du politiquement correct. Les pratiques multiculturelles sont encore peu développées en Europe. Le modèle de l'État-nation s'y est affirmé au 19<sup>ème</sup> siècle avec la pratique d'une politique de réduction des différences culturelles et d'assimilation des populations allogènes. Dans les pays européens, malgré d'importantes différences nationales (la Grande-Bretagne par exemple est en avance dans la lutte contre la discrimination sur les origines nationales, religieuses et culturelles), le particularisme est encore perçu comme une division et une régression identitaire. Le multiculturalisme est un enjeu central de la construction européenne.

L'Europe va-t-elle opter pour une culture commune ou pour un régime multiculturel avec une mosaïque de nations ?

En France, le thème de la citoyenneté culturelle est



tardivement entré dans les débats politiques parce que les « élites » sont encore réticentes à aborder ou à traiter des questions culturelles comme étant des enjeux nationaux liés à la citoyenneté. Plusieurs sociologues plaident pour la reconnaissance identitaire. D'autres préfèrent prendre acte de l'existence de particularismes mais restent partisans d'une conception plus républicaine de la citoyenneté. L'État qui se pose en garant des libertés individuelles ne reconnaît que des individus et considère que l'affirmation des identités individuelles et des particularismes est contradictoire avec la citoyenneté et la laïcité : refus de toute assignation identitaire par le droit, absence d'enseignement pluriculturel ou de soutien public aux demandes de droits collectifs pour les minorités. Même si l'universalisme prôné est abstrait, le multiculturalisme est encore perçu comme un ferment agent de décomposition de l'État-Nation. Le discours dominant en France reste celui de la fonction « intégrative » de l'État et de l'assimilationnisme républicain.

### Les limites du multiculturalisme

Le multiculturalisme apparaît aux yeux de nombreux auteurs comme un « pis-aller », un « mal nécessaire ». Le système étant perfectible, les effets pervers à limiter et les améliorations à apporter font l'objet de discussions.

Le multiculturalisme a souvent comme rançon, comme au Canada avec les anglophones et les francophones, l'indifférence voire le mépris que manifestent les communautés les unes envers les autres. Aux États-Unis, l'« affirmative action » a quelque fois remplacé les rivalités intercommunautaires. Ces politiques qui dénoncent leurs adversaires, ont un effet stigmatisant, elles participent à une « ethnicisation » des rapports sociaux. Le principe de « l'affirmative action » se heurte également aux exigences d'égalité des droits et d'impartialité d'État. Il y a enfin un risque d'oppression du groupe culturel sur ses membres, Comment protéger la minorité de la minorité, les exploités, les exclus ? C'est en évoquant la notion de droits minoritaires que les Afrikaners défendirent le système d'apartheid. Toute politique identitaire devrait s'arrêter là où commence la liberté individuelle : les individus sont uniques et ne sauraient être catégorisés. Il est important de souligner que les différences culturelles ne doivent pas remettre en cause les processus d'autonomisation et d'individualisation.

### Égalité et différence



Plusieurs auteurs constatent que les humains ne peuvent penser la différence sans immédiatement la connoter en termes hiérarchiques. D'après eux, il n'y avait pas de différences sans inégalités. Si on suit leur raisonnement il



existerait d'un côté des politiques différentialistes qui renforcerait les inégalités et d'un autre la recherche d'une égalité qui suffit à abolir les différences. A cet égard, le débat sur la parité est instructif : hommes et femmes sont déclarés égaux et différents, ce qui n'empêche pas la persistance de pratiques discriminatoires à l'égard des femmes (salaire, carrière, taux de chômage, bas salaires, précarité, etc.).

### Reconnaissance et redistribution

On ne peut pas tout analyser en terme de cultures Aujourd'hui la dénonciation des discriminations et des revendications pour la reconnaissance des cultures semble avoir pris le pas sur la dénonciation de l'exploitation socio-économique qui avait caractérisé les deux premiers tiers du 20e siècle en Europe. Ce fait est rendu possible parce que dans la lutte contre les discriminations, le schéma dominant/dominé est de moins en moins pertinent. Un acteur peut être tour à tour discriminé et discriminant. Un manutentionnaire, par exemple, peut être discriminé socialement mais discriminant en tant qu'individu appartenant à un groupe majoritaire dans une localité populaire à forte présence immigrée. Une opposition semble s'être créée entre politique sociale et politique multiculturelle. Or les deux problématiques sont liées. Ceux qui sont l'objet des discriminations culturelles sont aussi, dans la plupart des cas, ceux qui subissent les inégalités socio-économiques. Il est urgent de réaffirmer que la reconnaissance d'une culture minoritaire n'implique pas la fin des aliénations socio-économiques. L'enjeu consiste à réconcilier les politiques de la reconnaissance et de la redistribution.

### Vers de nouvelles expressions des cultures

L'idée qui semble aujourd'hui émerger au sein des États qui ont choisi le multiculturalisme comme mode d'administration politique, consiste à l'inscrire dans la positivité, c'est à dire initier une démarche par laquelle l'acteur restaure l'estime de lui-même, provoquer la reconnaissance et la valorisation de l'autre. D'où la nécessité de construire une véritable « éducation interculturelle ». C'est l'idée d'une « démocratie des mœurs » dans laquelle la communication interculturelle est possible, c'est à dire respect de l'altérité culturelle, tolérance. C'est aussi l'idée d'une « démocratie inclusive » dans laquelle les communautés ne se définissent plus par l'exclusion. C'est cette volonté de vivre ensemble qui fonde une culture et permet une (relative) homogénéité sociale. Charles Taylor définit la démocratie comme la politique de la reconnaissance de l'autre donc de la diversité. Ce qui nous oblige à réinterroger la notion de culture. Toutefois une autre question se pose : comment considérer le métissage culturel, ce puissant facteur de changement et d'innovation qui ne fait l'objet d'aucune revendication ? »

Jean Martin Coly

## VOUS AVEZ DIT «COMMUNAUTARISME» ?

Par Pierre-André Taguieff

**P**ierre-André Taguieff, philosophe, politologue et historien des idées directeur de recherche au CNRS, rattaché au Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof, Paris).

Le terme « communautarisme » est un néologisme fréquemment utilisé en langue française depuis les années 1980. Pierre-André Taguieff en pose les contours : le communautarisme implique « une conception de la société désirable comme un ensemble de « communautés » ou de « minorités » juxtaposées, chacune vivant selon ses valeurs et ses normes propres, au nom d'une conception de la tolérance fondée sur le relativisme culturel radical.

Il distingue quatre définitions possibles du communautarisme. La première associe communautarisme et « tribalisme ». La deuxième s'apparente à la pensée raciste car l'individu est assimilé à un individu « type » réunissant les caractéristiques essentielles du groupe (conception essentialiste). Enfin, les deux dernières définitions du communautarisme font appel à une vision politique de la société car elles reconnaissent l'existence des différences entre les groupes, chacun d'entre eux ayant le droit de vivre ses différences par rapport aux autres (multiculturalisme) ou reconnaissent à ces groupes une identité qui tient plus du mythe que de la réalité (différentialisme).



[Pour accéder à l'article](#)

Pour aller plus loin...

## QU'APPELLENT-ILS COMMUNAUTARISME ?



Par Maryam al Shamiya  
« Le Spectre du communautarisme »  
10 mars 2013 |  
Laurent Lévy. Editons Amsterdam

[Pour accéder à l'article](#)

## INTÉGRATION OU MULTICULTURALISME, L'ISLAM EN OCCIDENT

Par Léon Ouaknine



**L**éon Ouaknine, français vit à Montréal et se pré-occupe des questions d'identité, de religion de laïcité etc. L'auteur, consultant, universitaire en sciences politiques et spécialiste de la santé nous livre ses réflexions sur les difficultés rencontrées par les pays à faire vivre ensemble des cultures et des religions différentes, quelle que soit la forme du multiculturalisme ou des politiques mises en place . En effet, l'Occident se positionne en société universelle, offrant à chacun et à chaque communauté, la possibilité de préserver ses valeurs, ses croyances, ses coutumes et son identité mais l'intégration de celui qu'il nomme « l'autre » peine à se faire et au prix de tensions et de conflits dans lesquels l'islam est en question.



Grande mosquée de Paris  
Image 123RF

**AGORA VOX**  
Le média citoyen

mardi 25 septembre 2007

[Accéder à l'article](#)



## A LIRE, deux extraits de textes de la Fondation pour l'interculturel et la paix

### Les identités meurtrières

Amin Maalouf - Editions Grasset, 1998

« L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence »

« Dès le commencement de ce livre, je parle d'identités meurtrières cette appellation ne me paraît pas abusive dans la mesure où la conception que je dénonce, celle qui réduit



l'identité à une seule appartenance, installe les hommes dans une attitude partielle, sectaire, intolérante, dominatrice, quelque fois suicidaire, et les transforme bien souvent en tueurs, ou en partisans des tueurs. Leur vision du monde en est biaisée et distordue. »

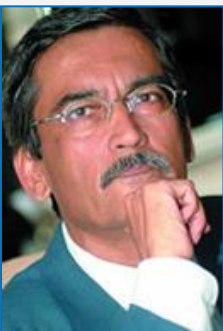
« Tous les massacres qui ont eu lieu au cours des dernières années, ainsi que la plupart des conflits sanglants, sont liés à des dossiers identitaires complexes et fort anciens ; quelquefois, les victimes sont désespérément les mêmes, depuis toujours ; quelquefois, les rapports s'inversent, les bourreaux d'hier deviennent victimes et les victimes se transforment en bourreaux. »

« A l'ère de la mondialisation, avec ce brassage accéléré, vertigineux, qui nous enveloppe tous, une nouvelle conception de l'identité s'impose – d'urgence ! Nous ne pouvons nous contenter d'imposer aux milliards d'humains désesparés le choix entre l'affirmation outrancière de leur identité et la perte de toute identité, entre l'intégrisme et la désintégration. Or c'est bien cela qu'implique la conception qui prévaut encore dans ce domaine. Si nos contemporains ne sont pas encouragés à assumer leurs appartenances multiples, s'ils ne peuvent concilier leur besoin d'identité avec une ouverture franche et décomplexée aux cultures différentes, s'ils se sentent contraints de choisir entre la négation de soi-même et la négation de l'autre, nous serons en train de former des légions de fous sanguinaires, des légions d'égarés. »



### L'interculturel ou la guerre

Issa Asgarally , Presses du MSM, 2005,



« Les causes profondes de la violence et de la guerre ne changent pas au gré du temps. Ce sont toujours l'avidité, l'injustice, les inégalités, l'arrogance et la démesure. Il faut reconnaître que la culture vient paradoxalement s'y ajouter. Paradoxalement, car elle est théoriquement associée à la paix, au rapprochement, voire à la communion, entre les hommes et les femmes. Dans les faits, cependant, la culture peut mener à la guerre ou à la paix.

**Il nous faut d'urgence une nouvelle manière de voir et d'agir. C'est tout l'enjeu de l'interculturel. Que la culture n'alimente plus la violence et la guerre, mais qu'elle nous aide à vivre ensemble.**

C'est une nouvelle manière de concevoir l'identité, de **transcender le multiculturalisme**, de promouvoir le véritable échange entre les cultures, de penser et de formuler les expériences historiques, de refuser la thèse du "choc des civilisations", de désamorcer la "guerre des langues", d'analyser les relations entre la culture, l'information et la communication à l'heure de la mondialisation, de construire des passerelles entre les littératures du monde, de former et de développer la pensée critique grâce à l'apport de la philosophie, d'explorer la dimension culturelle et non culturelle du religieux. Et, finalement, d'introduire **cette nouvelle manière de voir et d'agir à l'école, espace commun de rencontre et de vie.** »



## 7. TRAVAUX DE VOISINAGE

### INTRODUCTION

A ce stade de notre dossier (En)quête de multiculturalisme et pour ouvrir le sujet (s'il en est besoin) nous avons recherché et retenu des travaux dits de voisinage qui donneront la parole à des chercheurs, sociologue, anthropologue, ethnologue de l'interculturel qui abordent le sujet sous d'autres angles et enrichissent la réflexion.



## MULTICULTURALISME ET MONDIALISATION

La mondialisation rend plus nette la perception des différenciations culturelles et sociales, dans des sociétés où l'autre est désormais mon semblable dans sa différence même, après avoir été mon égal dans le système démocratique et mon inférieur ou mon supérieur selon le système aristocratique antérieur. Cela impose de réévaluer le lien qui s'est créé dans le cadre de l'Etat-nation entre liberté individuelle et culture d'appartenance, alors que le multiculturalisme en est venu à couvrir des notions (et des réalités) très divergentes.



RENDEZ-VOUS  
DE LA MONDIALISATION

regards questions débats



SciencesPo.

CERI  
CNRS

LesEchos

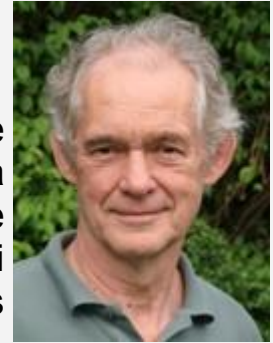
Dossier n°20

« Multiculturalisme et Mondialisation »

[Accéder au dossier](#)

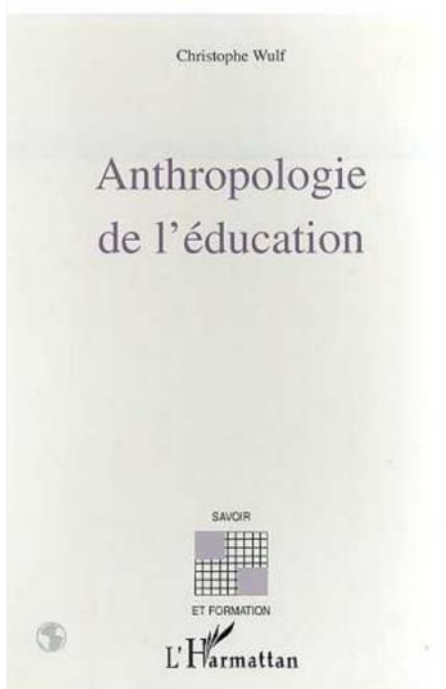
## LE DÉFI DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE : mondialisation et européisation différenciées Un cadre conceptuel pour une ethnographie interculturelle

Par Christoph WULF  
Professeur en anthropologie et sciences de l'éducation  
Université libre de Berlin



La conception sur laquelle se basent l'eurocentrisme et la mondialisation universalisante est insuffisante. Les valeurs ainsi que les formes de vie eurocentriques et mondialisées initient des confrontations envers les cultures traditionnelles et engendrent des situations de violence. Celles-ci sont d'autant plus intensives que la dynamique de mondialisation et d'eurocentrisme ne tient pas compte des pratiques de vie et des valeurs d'autres cultures. Un concept de culture se basant sur une homogénéisation sociale, une consolidation des ethnies et une délimitation interculturelle n'est pas suffisant pour mieux comprendre ces processus d'assimilation culturelle. De même, une compréhension de la culture qui considère celle-ci selon le modèle de l'île et qui comprend par éducation interculturelle un apprentissage entre des cultures fermées les unes aux autres ne suffit pas non plus. Au lieu de cela, on doit partir d'une conception de l'existence d'un réseau entre différentes cultures qui s'est développé, qui aujourd'hui s'intensifie et pour le résultat duquel on ne peut plus parler en termes de cultures nationales ou ethniques. Les cultures du présent sont caractérisées par l'hybridation. Face aux limites que rencontre la compréhension entre différentes cultures, le développement de points communs pragmatiques entre les membres de différentes cultures devient crucial.

Source : revue européenne de l'ethnographie de l'éducation- diversité culturelle et dialogue interculturel No 5 (2008) P12 à 21



## LE MULTICULTURALISME EN QUÊTE D'UNIVERSALITÉ



QUADERNI N°47 - PRINTEMPS 2002

Le multiculturalisme, courant philosophique venu d'Outre-Atlantique avec des noms célèbres comme Charles Taylor, Michael Sandel, Michael Walzer et Will Kymlicka (pour ne citer que quelques noms), alimente chez nous d'importants débats souvent liés à la question de l'assimilation des immigrés face aux revendications d'identités nouvelles sur la scène publique.

Le multiculturalisme est généralement perçu comme un point de vue diamétralement opposé au principe de l'intégration républicaine" (H. le Bras et M.Tribalat, 1998). Il se présente en effet comme une alternative face au constat de la faible intégration des "quartiers de cités" et de leurs populations dans le creuset national et est alors considéré comme un moyen de recréer le "lien social" (S. Mesure et A. Renaut). Le multiculturalisme revendiqué par certains philosophes américains part du principe que les sociétés démocratiques font face à un véritable paradoxe : elles exigeraient un certain degré de cohésion sociale (contrairement aux régimes despotiques), d'identité commune

et de sentiment d'appartenance de chacun à une entité englobante, alors que par ailleurs elles sont soumises à la mondialisation se caractérisant justement par l'intensité des flux transnationaux incluant, outre capitaux et produits, des personnes venues d'horizons variés. Il devient ainsi un moyen pour tenter de concilier citoyenneté démocratique et diversité raciale et ethnique de la population.

Le dossier de Quaderni se propose d'analyser l'idéologie du multiculturalisme en le replaçant dans son contexte d'origine : le multiculturalisme aux États-Unis participe plus de l'émancipation des groupes opprimés par le racisme et d'une volonté de repenser les termes de l'assimilation qu'il ne contribue à l'invention d'une culture partagée de tous.

Aussi l'ensemble des articles rassemblés se donne pour objectif, d'une part, de mettre en évidence la continuité entre le multiculturalisme et l'idiome du "pluralisme" conforme à la tradition américaine et, d'autre part, de souligner son ambiguïté lors de son ancrage dans certains registres de la vie sociale, comme l'université, l'entreprise, le journalisme et le gouvernement de la ville.

Par Camille Kuyu Mwissa

[Pour accéder au dossier Quaderni](#)

## ALTÉRITÉ, DIALOGUES DES CULTURES ET PLURALISMES

La différence est aujourd'hui considérée comme un véritable défi pour les sociétés occidentales. Une recherche menée dans le cadre du Laboratoire d'Anthropologie Juridique de Paris sur la différence culturelle a montré que celle-ci ne pourra être prise en compte par la société française que si elle est en mesure de relever ce défi : aborder frontalement ce qu'elle refoule et censure, c'est-à-dire le tabou de l'altérité.

L'article montre que le statut de l'Autre et la question de l'altérité peuvent être opératoires pour comprendre les grands fléaux de notre monde en désarroi : le racisme, l'ethnocentrisme, la xénophobie, et l'intolérance.

L'article se propose de revisiter l'Autre à travers l'histoire, et d'analyser certaines questions liées à son statut dans les sociétés occidentales d'aujourd'hui.

[Pour accéder à l'article](#)

**Vous trouverez, sur le site du CMA, un dossier associé, constitué d'articles destinés à compléter celui de la lettre n°4**  
[http://www.wcfel.org/frenchbis/index.php?page=dossiers\\_thematiques](http://www.wcfel.org/frenchbis/index.php?page=dossiers_thematiques)



*Sur le site du CMA, le blog de veille, actualisé en permanence, permet d'accéder à de nombreux documents en rapport avec la formation tout au long de la vie.*

Pierre Landry  
Webmaster  
Secrétaire Général du CMA

## LIENS RÉCENTS :

- [Barth B-M., 2013, Élève chercheur, enseignant médiateur, Retz](#)  
[CHINA: towards Lifelong Learning](#)  
[« L'école. En rire, en pleurer, en rêver »](#)  
[Korea: Lifelong Learning expectation](#)  
[Le plaisir d'aller à l'école – 13 avril 2013 – Mairie d'Orly](#)  
[Décloisonner l'école ?](#)  
[Definition of « Empowerment » and « Autonomisation »](#)  
[« TAE : Travailler et Apprendre Ensemble »](#)  
[RAVITCH, Diane. 2011. The Death and Life of the Great American School System](#)  
[Félix, Régis \(dir.\), « Tous peuvent réussir ! », Chronique Sociale, 2013](#)  
[Canada – Éducation et développement durable dans les universités](#)  
[Beyond 2015 – L'après 2015 en éducation](#)  
[Les bénéfiques de l'éducation des adultes](#)  
[FABrication LABoratory \(FAB LAB\)](#)  
[Serendipity – Sérendipité](#)  
[Peugny Camille, Le Destin au berceau, Seuil, 2013](#)  
[Bunge M., « Filosofía para médicos », 2012](#)  
[France « L'Illettrisme, Grande Cause Nationale 2013 »](#)  
[La sistematización de experiencias. Práctica y teoría para otros mundos posibles, 2012](#)  
[Pedagogía y Prácticas Emancipadoras: Actualidades de Paulo Freire, 2012](#)  
[« Expérience, activité, apprentissage », PUF, 2013](#)  
[Lifelong Learning and Generation X](#)  
[About the UNESCO Global Learning City index](#)  
[Gardner H., « Truth, Beauty, and Goodness Reframed », Basic Books, 2012](#)  
[« La capacitación, otra mirada », UPN, 2005](#)  
[Homenaje a Paulo Freire, pedagogo de la liberación](#)  
[« Toile filante », Henryane de Chaponay et Lygia Segala, Editions Paillard, 2012](#)  
[Historical Approach Specificities in the Context of Adult Education Research](#)  
[ICAE ACADEMY OF LIFELONG LEARNING ADVOCACY \(IALLA\)](#)  
[Higher education and the revolution ahead](#)  
[Usages du numérique en formation continue et décroisement des formes d'apprentissage](#)  
[¿Qué es la ciencia? ¿Cuál es el método de la ciencia? ¿Qué significa ley científica?](#)  
[Un regard étranger sur le système éducatif français](#)  
[De l'écriture en VAE à l'ap-préhension du monde en devenir...](#)  
[“Do this and you'll get that.” Punished by Rewards ?](#)  
[Global Education First initiative \(ONU\)](#)  
[UIL – Rethinking Literacy](#)  
[Conference on Learning Cities – Beijing – October 2013 & Hong Kong—November 2013](#)

## Le CMA participe au « Collectif 21 des Présidents pour l'amélioration de la Formation professionnelle »

### REFORME DE LA FORMATION : QUELLE PLACE POUR LA SOCIÉTÉ CIVILE ?

C'est pour répondre à cette question que 21, et bientôt 25 associations et organisations impliquées dans les questions de formation professionnelle et d'apprentissage se sont réunies en février au sein d'un "Collectif des présidents pour l'amélioration de la formation professionnelle". L'annonce d'une nouvelle réforme avait conduit ces acteurs à se réunir sous la présidence d'Yves Attou, également président du Comité mondial pour l'éducation et la formation tout au long de la vie.

Source : [16/04/2013 | 16H17 – Valérie Grasset-Morel](#) – Site : <http://www.pourseformer.fr>

## Rencontres du CMA autour du projet du Campus

mars 2013

Le Comité mondial pour les apprentissages tout au long de la vie (CMA) souhaite ouvrir un Campus à l'intention des organismes et prestataires de formation souhaitant se développer à l'international. Toutes stratégies de développement international dans le secteur des apprentissages doivent être précédées d'une connaissance des contraintes juridiques, commerciales, culturelles. Le CMA a acquis une expertise reconnue par les grandes institutions internationales. Son expérience et son savoir faire constitueraient une valeur ajoutée pour les acteurs engagés ou qui souhaitent s'engager dans une démarche internationale.

## Le CMA était présent aux 4<sup>èmes</sup> ASSISES NATIONALES DU RESEAU DES APP

13 et 14 JUIN 2013 – A LA CCI DU PAYS D'ARLES, en tant que membre de la commission prospective des APP E. DERET a animé un groupe de travail sur Le réseau comme composante constitutive du « modèle » APP (Atelier de Pédagogie Personnalisée)

<http://app-reseau.eu/actualite/2013-06#actu26>

## Le CMA est intervenu lors du « Jeudi » de l'AFREF du 18 avril 2013 « Les Universités d'entreprises: Quelles réalités ? »

*« Les Universités d'Entreprise alimentent régulièrement les discussions autour des Politiques RH dans l'entreprise. Dans une sorte de mouvement de balancier elles apparaissent tantôt comme solution miracle porteuses de toutes les réponses à la complexe articulation entre stratégie RH et solution formation, tantôt elles sont accusées de toutes sortes de maux et sacrifiées sur l'autel de la rationalisation au nom du recentrage stratégique ou de la rigueur budgétaire. La réalité des Universités démontre une réelle diversité de fonctionnement et d'usage.*

*Certaines ne constituent-elle pas le bras armé du développement de la professionnalisation, sanctuaires des formations métier ? D'autres ne servent-elles pas uniquement à porter une culture interne élitiste en se consacrant entièrement à la diffusion de la Culture « Corporate » pour les Dirigeants et les « Hauts-Potentiels » ?*

*A l'heure du e-learning et du Web 2.0, quelle virtualisation et quelle part d'innovation pédagogique portent-elles ? Comment se sont-elles emparées de la professionnalisation ? Quels liens entretiennent-elles avec l'enseignement académique ? Telles sont les principales questions auxquelles cette matinée devrait permettre d'apporter des réponses. »*

*Evelyne DERET, Secrétaire générale du Comité mondial pour les apprentissages tout au long de la vie a introduit la problématique générale de la journée*

**Voir la vidéo de cette manifestation:** [http://www.dailymotion.com/video/x10d7yo\\_jeudi-afref-18-04-2013-universites-d-entreprises\\_school#.Ubilfvacbij](http://www.dailymotion.com/video/x10d7yo_jeudi-afref-18-04-2013-universites-d-entreprises_school#.Ubilfvacbij)

## Le CMA a été reçu par Irina BOKOVA, Directrice générale de l'UNESCO

Mercredi 5 juin 2013



En présence de monsieur Qian TANG, Sous-Directeur général pour l'éducation de l'UNESCO, le CMA était représenté par Marlena BOUCHE, Yves ATTOU, Alexandre GINOYER, Françoise DAX-BOYER et Alfonso LIZARZABURU.

Le président Yves ATTOU a rappelé que le CMA était né en 2005 sous le parrainage de Michael OMOLEWA, Ambassadeur du Nigéria et Président de la Conférence générale de l'UNESCO. Au cours de ces huit années d'activités, trois forums mondiaux et six séminaires internationaux ont été organisés en partenariat avec l'UNESCO. Le CMA a inscrit son action dans le cadre des priorités du Programme de l'UNESCO et des objectifs stratégiques du secteur de l'éducation. Il est maintenant représenté dans 72 pays. Yves ATTOU a remercié la directrice générale pour son aide et lui a fait part du soutien total du CMA pour contribuer à la réussite de toutes ses actions en faveur de l'éducation pour tous tout au long de la vie. Il a indiqué que le 4ème Forum mondial sera organisé en 2014, en souhaitant qu'il se tienne au siège de l'UNESCO à Paris.

Madame BOKOVA a félicité l'équipe du CMA pour tout le travail accompli. Elle a noté que le CMA et l'UNESCO ont des sujets communs et les mêmes préoccupations. L'idée de revenir au siège de l'UNESCO est, selon elle, une bonne idée. Elle a proposé qu'un groupe de travail soit mis en place sous l'égide de monsieur Qian TANG, Sous-Directeur général pour l'éducation afin de mettre en œuvre le projet de 4ème forum mondial.

## LA COMMISSION RÉSEAUX



Animée par Françoise DAX-BOYER

### Principales interventions :

Présentation de *La Responsabilité Sociétale des Réseaux (RSR), point de vue du CMA*  
Sylvie Catellin, enseignant chercheur à l'université de Versailles Saint-Quentin présenter ses derniers travaux sur la sérendipité ainsi que son livre sur ce sujet.

Britt-Mari Barh, déléguée internationale de Suède, présente son dernier livre « Donner du sens aux savoirs », publié aux éditions Retz.

Pierre Winicki, fondateur et directeur de l'Institut Confiances, présenté par Monique Lafont, consultante, formatrice et coach : « Découvrir un nouveau réseau ».



## LA COMMISSION EDITORIALE

Animée par Evelyne DERET



### Principaux travaux :

Publication de la présente lettre 4 du CMA

Préparation de la lettre 5 sur le thème des réseaux et des apprentissages tout au long de la vie parution prévue janvier 2014

La lettre 6 également prévue pour 2014 traiterait des entreprises apprenantes  
thème de réflexion de la commission pour 2014 : un travail sur les rapports Faure (1972) Delors (1996), Morin (99) qui ont balisés le chemin de la notion d'ATLV permettront une ré-interrogation de ces textes d'un point de vue prospectif horizon 2020 ( ce qui reste d'actualité et ce qu'il faut actualiser)

Un groupe de travail pourra être ouvert en fin 2013 en appui sur tous les premiers éléments travaillés.



S'est déroulé en 2013 :

**Le 7ème SEMINAIRE INTERNATIONAL  
SUR LES APPRENTISSAGES  
TOUT AU LONG DE LA VIE**

**« Le numérique est-il porteur  
d'une révolution pédagogique ? »**

le 18 juin 2013 au CNAM Paris - 9h-17h

[http://www.wcfel.org/doc/Prog\\_sem\\_sept.pdf](http://www.wcfel.org/doc/Prog_sem_sept.pdf)

**Aura lieu au CNAM à Paris le 10 décembre 2013**

:

**Le 8ème SEMINAIRE INTERNATIONAL  
SUR LES APPRENTISSAGES  
TOUT AU LONG DE LA VIE**

**« Multiculturalisme et apprentissages  
tout au long de la vie »**

**Aura lieu à Paris en décembre 2014**

**Le 4ième FORUM INTERNATIONAL**

## Dans ce numéro

### DOSSIER

- La diversité culturelle & le dialogue interculturel
- Approches interculturelles en éducation
- L'entreprise interculturelle
- Multiculturalisme et territoires
- Limites et dérives du multiculturalisme
- Travaux de voisinage



**Vous trouverez, sur le site du CMA, un dossier associé, constitué d'articles destinés à compléter le dossier de ce numéro**  
[http://www.wcfel.org/frenchbis/index.php?page=dossiers\\_thematiques](http://www.wcfel.org/frenchbis/index.php?page=dossiers_thematiques)

### ACTUALITE DU CMA

- Le blog de veille du CMA
- Le CMA était présent
- Séminaires et Forums

### Dans les prochains numéros

- Réseaux apprenants
- Entreprises apprenantes

**Directeur de la publication, Yves ATTOU**

**Rédactrice en chef de la lettre du CMA : Évelyne DERET**  
**Rédactrice en chef du dossier : Farida TEMIMI**

**Comité de rédaction:**

**Aurélie BEVEN**  
**Pierre LANDRY**  
**Farida TEMIMI**  
**Claude VILLEREAU**

**Rédacteur-graphiste, Claude VILLEREAU**

**Remerciements à tous les contributeurs**

Dépôt légal à la parution.

Cette œuvre du CMA-Lifelong Learning est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 3.0 non transposée .



**Comité mondial pour les apprentissages tout au long de la vie**  
40, rue des Blancs Manteaux, 75004 Paris, France  
tel : 33 (06) 85 08 53 70 / [www.wcfel.org](http://www.wcfel.org)